

# Animan

RÊVER | VOYAGER | PRÉSERVER



## ZAMBIE

QUAND LES  
MASQUES SONT  
DE SORTIE



**MADAGASCAR**  
AU CŒUR  
DU MAKAY

**ITALIE**  
CALCIO STORICO,  
PLUS QUE DU FOOT

**PORTFOLIO**  
PORTRAITS  
MICROCOSMIQUES

**ISLANDE**  
EN MISSION POUR  
LES MACAREUX

**GRÈCE**  
DES MONASTÈRES  
DANS LE CIEL

N° 253 | JUIN-JUILLET 2026 | CHF 17.-



9 771660 102007 0 0 2 5 3

V O L V O

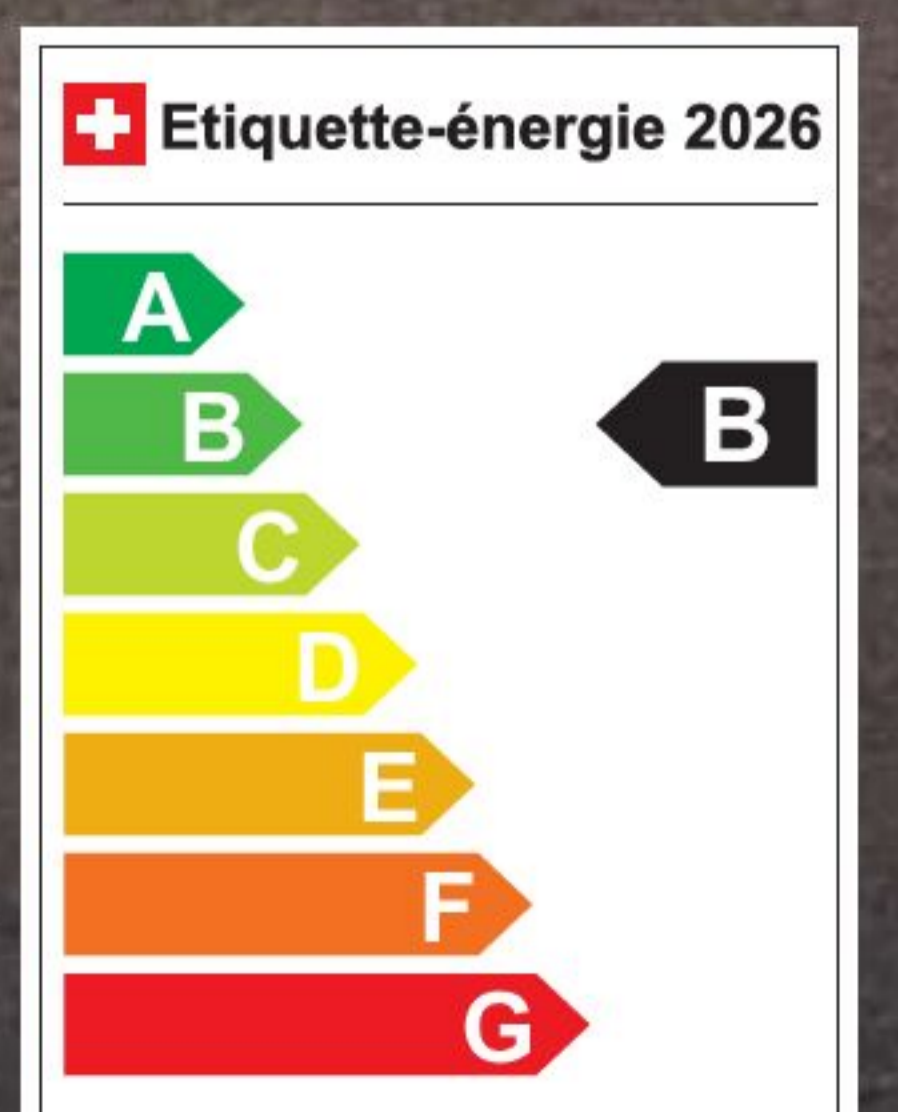
# Volvo EX30



Petit SUV, grandes performances:  
428 ch et jusqu'à 475 km d'autonomie.

[volvocars.ch/EX30](https://volvocars.ch/EX30)

Volvo EX30, P8 AWD, 156 + 272 ch/115 + 200 kW. Consommation moyenne d'électricité:  
17.5-18.0 kWh/100 km, Émissions de CO<sub>2</sub>: 0 g/km. Catégorie d'efficacité énergétique: B.





© Clara Vannucci

## COUPE DU MONDE DE FOOTBALL LE CALCIO STORICO POUR CONSOLER L'ITALIE

**D**u 11 juin au 19 juillet 2026, la planète entière vibrera au rythme des matchs de la Coupe du Monde qui se déroulera entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique. Si 48 équipes sont qualifiées, l'Italie sera la grande absente de cette compétition qu'elle a pourtant remportée à quatre reprises. A défaut de supporter la Squadra Azzurra, les tifosi pourront toutefois s'enthousiasmer pour le Calcio storico, qui enflammera le centre de Florence comme chaque été.

Dans une mêlée spectaculaire, des équipes issues des anciens quartiers de la ville jouent un rituel hérité de la Renaissance. Brutal mais très codifié, ce jeu rappelle que le football a d'abord été une affaire de rivalité et de fierté collectives. Cette histoire originale est illustrée par les clichés cinématographiques de la photographe italienne Clara Vannucci, qui collabore avec les plus grands magazines du monde, dont Vogue, Vanity Fair ou TIME.

Au fil des pages de ce numéro, nous vous emmenons à la découverte d'autres horizons : du littoral islandais où vivent les macareux aux canyons labyrinthiques de Madagascar, en passant par les monastères grecs des Météores ou la Zambie, qui accueille chaque année un festival des masques désormais inscrit à l'Unesco.

Bonne lecture et belles découvertes,

Alexander Zelenka | rédacteur en chef



## 12 | MADAGASCAR

### MAKAY, LE PARADIS RETROUVÉ

Au cœur du sud-ouest malgache, le massif du Makay déploie un labyrinthe spectaculaire de canyons, de plateaux et de gorges vertigineuses. Cette terre isolée, accessible au prix d'un trek exigeant, abrite une biodiversité unique et offre une immersion totale dans une nature aussi brute qu'au premier jour.

Par Laurent Boiveau

## 24 | ITALIE

### CALCIO STORICO, PLUS QUE DU FOOT

À Florence, le Calcio storico dépasse le simple sport pour devenir un rituel identitaire. Hérité de la Renaissance, ce jeu mêlant football et combat oppose les quartiers dans une intensité brute. Entre tradition, rivalités locales et violence encadrée, il incarne l'âme florentine dans une arène où histoire et passion collective se rencontrent.

Par la rédaction et Clara Vannucci

## 35 | PORTFOLIO

### IRINA PETROVA ADAMATZKY

À travers une macrophotographie d'une précision saisissante, cette photographe basée à Londres révèle la beauté insoupçonnée d'insectes ordinaires. Son projet les transforme en sujets fascinants, à la croisée de la science et de l'art. Plongée dans un monde invisible, où le moindre détail devient spectaculaire, invitant à regarder le vivant autrement.

## 52 | ZAMBIE

### QUAND LES MASQUES SONT DE SORTIE

Au cœur de l'ouest zambien, le Likumbi Lya Mize fait surgir les Makishi, esprits masqués des ancêtres. Caractérisée par ses rites initiatiques et ses danses impressionnantes, cette fête classée à l'Unesco plonge le visiteur dans une tradition vivante, où le sacré et le spectacle sont les ingrédients d'une célébration collective envoûtante.

Par Laurent Nilles

## 62 | ISLANDE

### MISSION MACAREUX

Chaque été, une équipe de biologistes parcourt l'Islande pour étudier les colonies de macareux moines. Misant sur des technologies innovantes, cette mission scientifique révèle les enjeux de préservation d'une espèce fragile, au cœur de paysages spectaculaires baignés par le soleil de minuit.

Par Michel Cavalier

## 72 | GRÈCE

### MÉTÉORES: DES ÎLES SAINTES DANS LE CIEL GREC

Suspendus entre ciel et terre, les monastères des Météores défient les lois du vertige. Accrochés à d'immenses pitons rocheux, ils racontent l'histoire de moines bâtisseurs en quête d'isolement et de foi, dans un décor mystique classé à l'Unesco. Une exploration fascinante mêlant architecture et spiritualité.

Par Marie Paturel et Lionel Montico

LÉGENDE DE LA COUVERTURE:

Un participant du festival Likumbi  
Lya Mize. © Laurent Nilles

# «Papa, pourquoi les abeilles vont sur les fleurs?»



**Afin de pouvoir donner des réponses à nos enfants, nous nous engageons à protéger les ressources naturelles.**

Des paroles aux actes n°179: nous promovons la biodiversité et soutenons l'apiculture.



© Kyaw Zayar Lin, Myanmar, Winner, National Awards, Sony World Photography Awards 2026

## MYANMAR JEUX DE MIROIR SUR L'EAU

**L**auréate du National Award pour le Myanmar aux Sony World Photography Awards 2026, concours international de référence qui récompense chaque année des photographies remarquables prises à travers le monde, cette image de Kyaw Zayar Lin s'intitule *Fishing Together*. Elle a été réalisée dans les zones humides du lac Inle, un environnement riche en ressources naturelles qui assure la subsistance des communautés locales. Dans la lumière laiteuse de l'aube, des silhouettes se découpent sur un enchevêtrement de branches qui surplombent l'eau. Suspendus au-dessus du marais, ils transforment le tronc en poste d'observation mais aussi en terrain de jeu, où la pêche est autant une nécessité qu'un rituel partagé. L'un des enfants se penche, concentré, tenant une cage rudimentaire, tandis que les deux autres échangent leur prise avec une gestuelle précise, qui paraît presque chorégraphiée. Le cliché met en évidence le lien étroit entre l'homme et l'environnement, renforcé par une composition très graphique où racines, reflets et corps dialoguent harmonieusement. La brume et le contraste accentuent encore la dimension intemporelle de cette photographie, qui n'a pas laissé le jury indifférent.

# VOTRE REGARD DANS LA NATURE.

VOYEZ CE QUE VOUS ÊTES VENU VOIR.



SWAROVSKI  
OPTIK



## LES NOUVELLES JUMELLES CL COMPANION



### DES OPTIQUES D'EXCEPTION RENDUES SIMPLES

Images nettes et contrastées en conservant une fidélité naturelle des couleurs dans un format compact et intuitif.



### UNE SENSATION DE LÉGÈRETÉ ET DE FAMILIARITÉ

Avec un poids de 550 g seulement et une conception ergonomique, elles tiennent parfaitement dans toutes les mains, même si vous portez des gants ou des lunettes.



### CONÇUES POUR S'ADAPTER À VOTRE AVENTURE

Disponibles avec des grossissements 8x30 et 10x30, dans des coloris inspirés par la nature : Desert Orange, Mountain Green et Safari Brown



SEE THE UNSEEN



© Nina Davies

## FOCUS SUR LES FANTÔMES PHOTOGRAPHIQUES

Le Fotomuseum Winterthur explore les liens entre photographie et invisibilité avec «Schattenwesen». L'exposition retrace l'histoire de la photographie spirite du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux images générées par intelligence artificielle. Entre archives, manipulations visuelles et créations contemporaines, elle interroge notre rapport à la vérité des images et aux technologies qui les produisent. En croisant croyances anciennes et outils numériques, le parcours met en lumière la persistance des fantômes dans l'imaginaire visuel. Une façon originale de s'interroger sur la manière dont la photographie, hier comme aujourd'hui, fabrique des apparitions et nourrit les illusions.

**Exposition à voir du 27 juin au 11 octobre 2026**  
[fotomuseum.ch](http://fotomuseum.ch)



© Musée national suisse

## LE COLONIALISME EN QUESTION

Le Château de Prangins consacre une exposition aux liens entre la Suisse et l'histoire coloniale. À travers objets, archives et dispositifs interactifs, le parcours met en lumière des relations économiques, scientifiques et culturelles souvent peu visibles. L'exposition s'attache à déconstruire certaines représentations et à replacer ces échanges dans leur contexte historique. Elle aborde également les héritages contemporains de ces interactions, en invitant à une réflexion critique. Au travers de différents points de vue, le projet propose une lecture documentée d'un pan d'histoire encore peu exploré dans l'espace public suisse.

**Exposition à voir jusqu'au 11 octobre 2026**  
[chateaudeprangins.ch/colonialisme](http://chateaudeprangins.ch/colonialisme)

## COHABITER AVEC LE SAUVAGE

À Nyon, la galerie Focale présente «Sauvages», un travail de Laurence Kubski consacré aux relations entre humains et faune dans le canton de Fribourg. Réalisée sur une année, cette enquête photographique documente des pratiques variées, du baguage d'oiseaux à la surveillance des champs avant la fauche. Entre observation et mise en scène, l'artiste explore un territoire où la nature est constamment encadrée, protégée ou exploitée. En mêlant images documentaires et souvenirs personnels, elle interroge la place du sauvage dans des environnements largement façonnés par l'activité humaine. Ancrée localement, cette réflexion renvoie à des enjeux plus larges liés à notre rapport au vivant.

**Exposition à voir jusqu'au 14 juin 2026**  
[focale.ch](http://focale.ch)



© Laurence Kubski



# NATURE RENAISSANCE

Fondée à Genève en mars 2025, la Fondation Nature Renaissance est active en Suisse et à l'international, dans le cadre des Objectifs de développement durable des Nations Unies. Son but est de préserver la biodiversité, protéger les espèces menacées, sensibiliser aux enjeux écologiques et contribuer à proposer des solutions durables.

Convaincue que notre rapport à la nature se construit dès l'enfance, la Fondation place l'éducation et la transmission au cœur de chacune de ses actions. Elle s'engage notamment à faire connaître les espèces d'oiseaux classées vulnérables sur la Liste rouge de l'UICN, afin de rendre visibles les menaces qui pèsent sur le vivant.

Parce que l'enfant qui découvre la nature aujourd'hui est celui qui la protégera demain.



[nature-rennaissance.ch](https://nature-rennaissance.ch)

## LE GROENLAND EN IMAGES

L'International Photo Festival Olten consacre une exposition au Groenland, territoire marqué par les mutations climatiques. Via plusieurs séries photographiques, le parcours met en lumière des paysages de glace, mais aussi les réalités humaines d'une région en transformation. Les images témoignent des effets visibles du réchauffement, tout en documentant les modes de vie locaux. Combinant approche documentaire et recherche esthétique, l'exposition propose une lecture nuancée de ce territoire souvent réduit à ses clichés. Elle replace ces évolutions dans un contexte global, en soulignant les liens entre environnement, sociétés et changements climatiques à l'œuvre.

**Exposition à voir jusqu'au 19 juillet 2026**  
[ipfo.ch](http://ipfo.ch)



© IPFO - Sebastian Copeland

04.10.25

10.01.27

# L'ÎLE DE SABLE



© Raffael Waldner / Suisse Tourisme

## REDÉCOUVRIR LA SUISSE AUTREMENT

Suisse Tourisme met en avant une sélection de destinations de proximité à travers une campagne dédiée aux «lieux magiques». L'initiative valorise 80 localités retenues pour leur diversité culturelle et architecturale, dont Romainmôtier, Eglisau, Ernen ou encore Soazza, qui font partie de l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse. Recentrée sur le local, cette approche s'inscrit dans une évolution des pratiques touristiques, marquée par un intérêt accru pour des séjours courts et locaux. En encourageant la découverte de régions proches, elle vise à diversifier les expériences de voyage tout en limitant les déplacements lointains.

[myswitzerland.com/isos](https://myswitzerland.com/isos)

## EN TRAIN VERS LA MÉDITERRANÉE

La liaison ferroviaire entre Genève et Marseille se renforce avec les offres de TGV Lyria. Le trajet direct permet de relier la Suisse romande à la Méditerranée en quelques heures, sans correspondance. Cette connexion facilite les déplacements touristiques et professionnels, tout en offrant une alternative au transport aérien que semblent privilégier un nombre croissant de voyageurs.

[tgv-lyria.com](https://www.tgv-lyria.com)



© Martin Baron - Unsplash



© Filipe Freitas - Unsplash

## HOI AN CAPITALE DU «SLOW TRAVEL»

La ville ancienne de Hoi An, au Vietnam, arrive en tête d'un classement des destinations asiatiques propices au «slow travel», établi par la plateforme Agoda. Cette tendance privilégie des séjours immersifs, centrés sur la découverte des cultures locales plutôt que sur l'accumulation de visites. Avec son centre historique préservé, ses ruelles accessibles à pied ou à vélo et son rythme de vie apaisé, Hoi An se prête particulièrement à cette approche. Les visiteurs y explorent une ville marquée par des influences vietnamiennes, chinoises et japonaises, visibles dans l'architecture comme dans la gastronomie. Une destination qui illustre l'essor d'un tourisme plus attentif à l'expérience et à l'ancrage local.



## UN 35 MM REVISITÉ CHEZ SIGMA

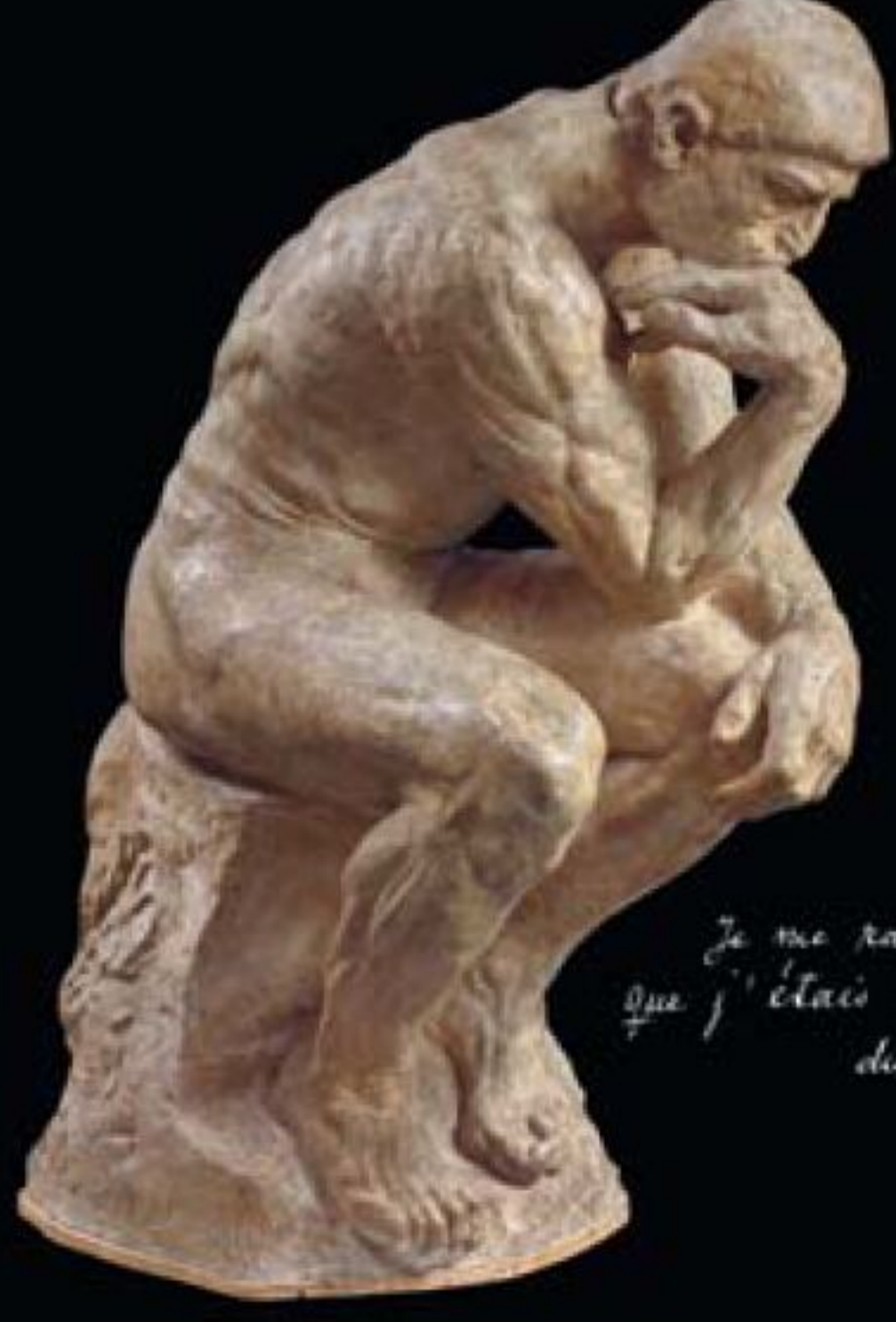
Sigma vient d'annoncer la sortie du 35mm F1.4 DG II | Art, une nouvelle génération de son objectif grand-angle lumineux pour hybrides plein format. Entièrement repensé, il associe une haute résolution à un format plus compact et allégé, avec un gain d'environ 30 % sur le poids et 20 % sur la longueur par rapport au modèle précédent. Sa formule optique (15 éléments) vise une restitution détaillée dès la pleine

ouverture, tout en limitant aberrations et reflets grâce à de nouveaux verres et traitements. L'autofocus rapide et silencieux, ainsi que la réduction du focus breathing, le destinent autant à la photo qu'à la vidéo. Conçu pour durer, il intègre aussi une protection contre les intempéries. Disponible dès avril 2026 au prix de CHF 1050.-.

[sigma-romandie.ch](https://www.sigma-romandie.ch)

# Rodin

## SELON RILKE



Penseur Monumental, 1903, plâtre, H. 182 - L. 108 - P. 141 cm, musée Rodin, Paris © musée Rodin - photo Hervé Lewandowski

*Je me rappellerai toujours  
que j'étais avec vous au triomphe  
du Renouveau*  
Romain Rolland

Organisé par le musée Rodin, Paris

### Fondation Pierre Gianadda

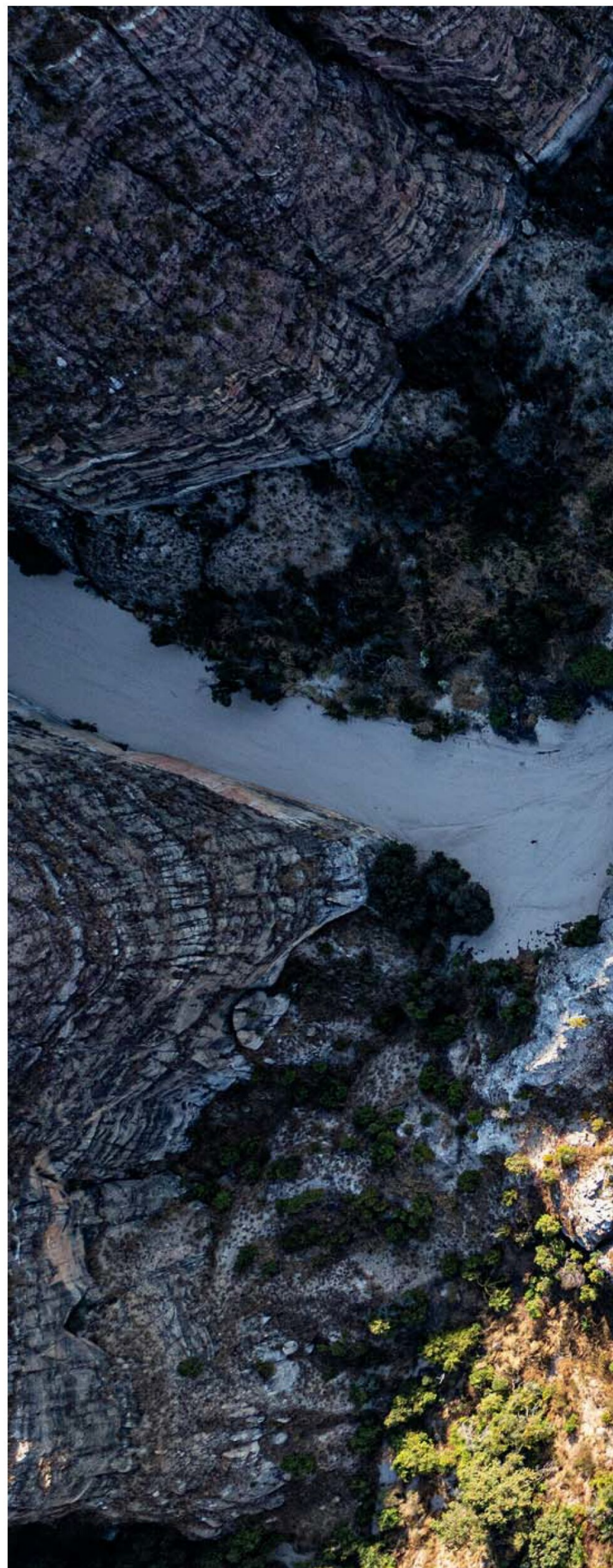
Martigny 26 juin – 22 novembre 2026  
Tous les jours de 10 h à 18 h Suisse

# MADAGASCAR

# Makay, le paradis retrouvé

Texte et photos : Laurent Boiveau

Au sud-ouest de l'île, ce massif met à l'épreuve quiconque tente de le traverser. Avec ses gorges vertigineuses, ses plateaux arides et ses canyons sans fond, ce labyrinthe de grès jurassique recèle une biodiversité d'une richesse extraordinaire. Notre reporter s'y est aventuré pour un trek de plusieurs semaines.







Le massif du Makay est un immense labyrinthe. Il est nécessaire dans un premier temps de s'appuyer sur les connaissances des locaux pour en faire une première exploration. Puis il faut à nouveau compter sur eux pour une logistique souvent hors norme.



**L**e massif du Makay s'étend sur cent cinquante kilomètres de long du nord au sud et cinquante de large, posé en travers du sud-ouest de Madagascar. C'est un enchevêtrement de gorges et de plateaux qui ressemblent, vus de haut, à un labyrinthe sans fin. Des canyons qui s'enfoncent, bifurquent et disparaissent dans l'ombre avant de ressurgir cent mètres plus loin dans un autre couloir. Une architecture patiemment sculptée par 180 millions d'années d'écoulement d'eau sur du grès jurassique. Une érosion hors du temps. Le Makay est le château d'eau de la région. Les sources naissent du sable et de petites rivières se forment avant de grossir pour en sortir. Un trou d'eau peut stopper le cheminement sans crier gare. Nager est parfois une option. Nombreux sont les petits chemins

qui contournent les obstacles, il suffit de trouver la trace, par exemple celle laissée par les hardes de sangliers. Il y a un petit côté exploration qui n'est pas pour déplaire à ceux qui prétendent visiter la zone.

### UNE APPROCHE QUI SE MÉRITE

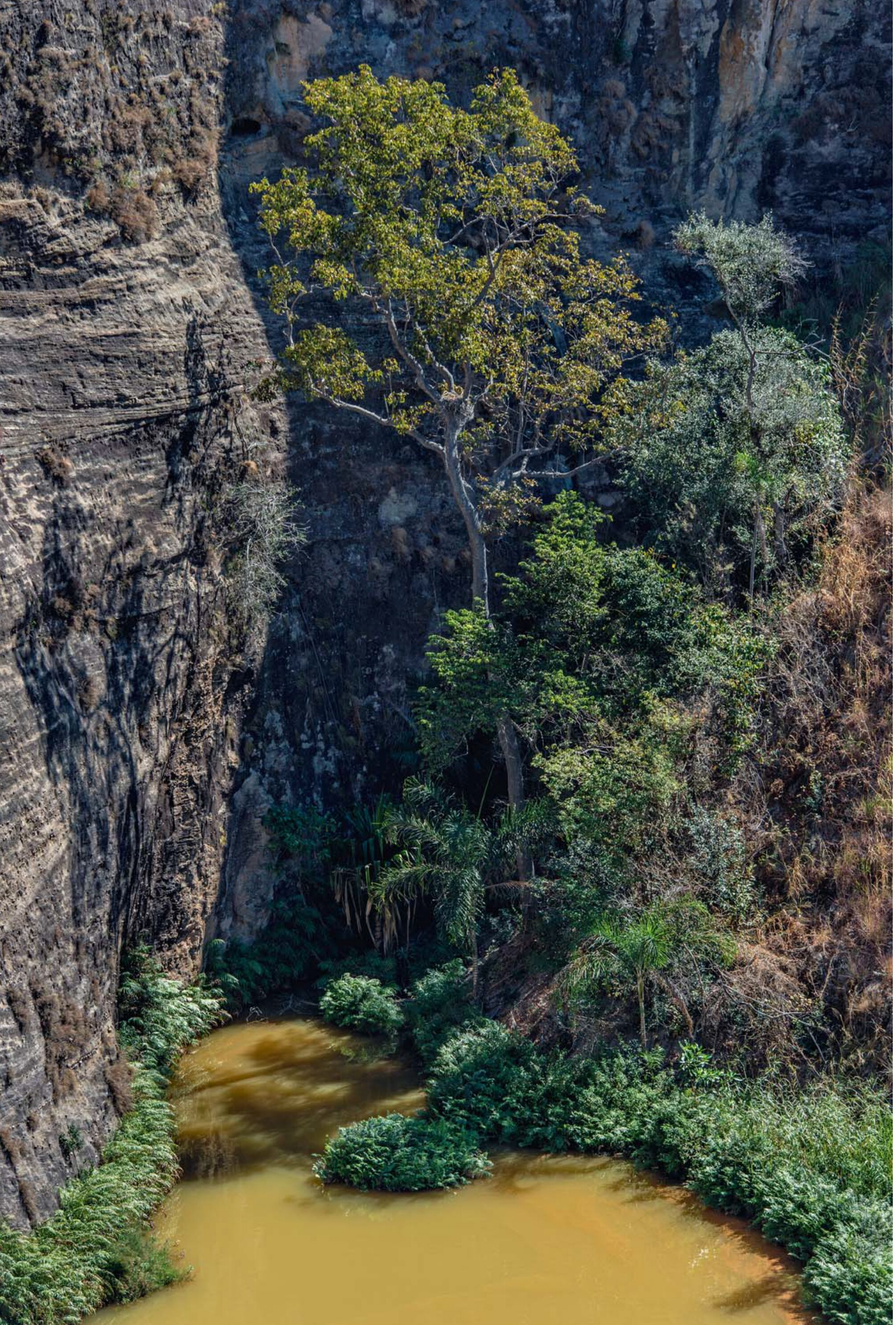
Le Makay n'a, bien évidemment, jamais été un paradis perdu. Il est resté égal à lui-même, isolé. La difficulté pour l'approcher, mais aussi pour naviguer dans ce labyrinthe, nécessite un certain effort. Découvrir toutes ses facettes demande de partir pour 12 à 18 jours d'un trek exigeant qui permet de comprendre enfin ce que signifie être seul au monde. En tout cas, il faudrait inventer un nouveau mot pour décrire l'enchevêtrement formidable qu'est le Makay.





**Les forêts sèches sont présentes sur les plateaux tandis qu'une végétation luxuriante se développe dans tous les canyons, peu importe leur taille. Deux univers qui se côtoient permettant de découvrir la richesse unique de ce massif. Tous les camps nécessitant de l'eau, ils sont montés sur les plages de sable pour des soirées pleines de vie.**

Pause sous les manguiers à la grotte d'Andranomitea, seul lieu humide à des kilomètres à la ronde. Un havre de paix pour faire le plein d'eau en somnolant, bercé par les coassements des grenouilles. Puis direction plein sud sur un plateau sec, pour replonger dans l'univers des canyons. Mais le Makay, c'est aussi des campements aux bords de l'eau où il fait bon se trouver, profiter d'un moment réparateur avant une nuit sous les étoiles ou encore partager un petit feu avec les membres de l'équipe. Cette année, l'un deux marque les esprits en se présentant: «Jean Dedieu, mais vous pouvez m'appeler Dieu.»



Les quelques lacs présents au cœur du massif permettent une pêche frugale où les crocodiles ont passé un pacte avec l'humain. Une pêche sans crainte sous le regard amusé de quelques lémuriens qui restent malgré tout à bonne distance.



## UNE VÉGÉTATION UNIQUE

Il y a foison d'arbres et de plantes endémiques qui font la spécificité de Madagascar. Que ce soit dans les forêts sèches ou au contact de l'eau, la végétation devient vite exubérante. Le massif abrite la dernière population sauvage connue de *Ravenea Lakatra*, le palmier majestueux des rivières. Il pousse au fond des canyons dans une forêt-relique que les chercheurs comparent aux grandes forêts sempervirentes de l'est malgache. Cette densité permet, au détour d'un méandre, d'observer une petite silhouette blanche dans les arbres. Puis deux. Puis cinq. Les premiers lémuriens apparaissent, curieux mais sur leurs gardes, prêts à disparaître instantanément. Ils sautent d'un arbre à l'autre avec une aisance qui semble défier les lois de la pesanteur.

Il y a aussi certains végétaux remarquables dont le randonneur apprend vite à se méfier. Le poil à gratter d'abord – appelé aussi le pois mascate, reconnaissable à ses grosses gousses marron, qu'il vaut mieux savoir identifier sous peine de le regretter amèrement. Sur les plateaux, c'est le barbelé végétal qui règne: une plante basse et orangée, accrochée au sol, sur laquelle personne ne marche faute de se retrouver couvert de griffures.





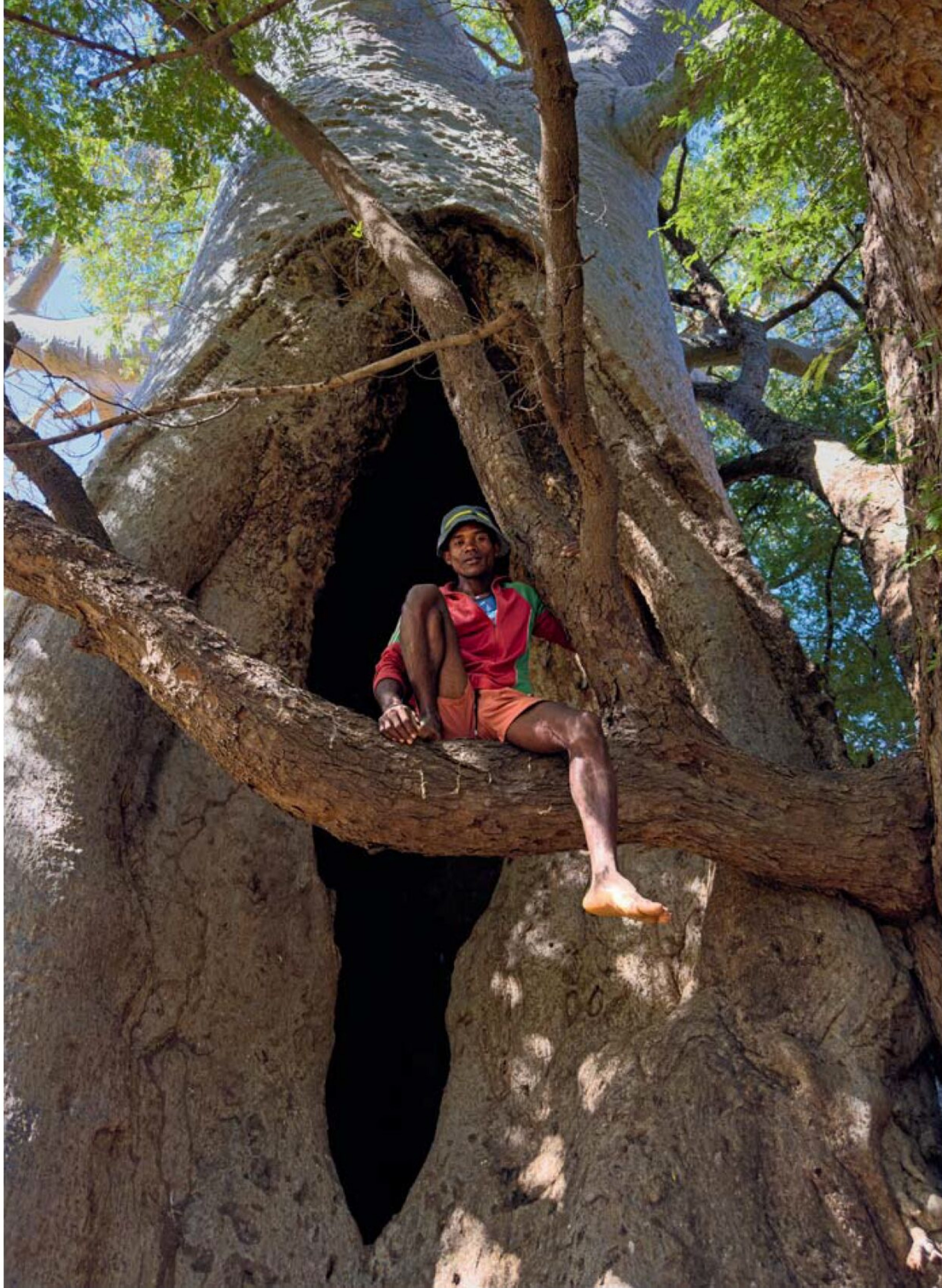
**Le amssi étant impropre à la culture, tous les villages se situent en pourtour du Makay. Riz et élevage sont les deux activités principales sous la bienveillance de baobabs pluricentennaires. La culture sur décrue émaille le fleuve Mangoky d'intenses tâches de vert vif.**

## AU FIL DE L'EAU

Puis il faut sortir du massif. Toutes les cultures et les villages sont situés à sa périphérie, comme des graines éparpillées par le vent. Vers l'est, on retrouve des sentiers plus larges où les charrettes à zébus peuvent circuler. «Fais-le bien si tu ne veux pas te perdre», une belle maxime que l'on aperçoit souvent à l'arrière des charrettes de fabrication artisanale. Les rencontres se font nombreuses. Les enfants veulent absolument voir ces *vazahas* que l'on ne croise pas souvent par ici. Après quelques achats de légumes et de canards, c'est par la plus élégante des

manières que l'on s'extrait du Makay en prenant la pirogue.

Naviguer à la vitesse du Mangoky permet de garder une certaine nonchalance. On peut alors découvrir ce fleuve malgache majeur. Observer au petit matin les lémuriens qui prennent leur bain de soleil rituel, les crocodiles qui se réchauffent sur les bancs de sable. Sans oublier toute une vie qui s'est développée sur ses rives. Dans les arbres, en pleine journée, les roussettes attendent la nuit pour aller se restaurer, leurs ailes faisant office de volets opaques, très efficaces.



« Les rencontres se font nombreuses. Les enfants veulent absolument voir ces *vazahas* que l'on ne croise pas souvent par ici. »



La plus belle sortie du massif du Makay se fait par le fleuve Mangoky. Les jambes se reposent, notre déplacement se retrouvant calqué sur celui de cette masse d'eau tranquille durant la période sèche. Recouvertes d'un masque de beauté, les femmes nous accueillent avec le sourire, tout en essayant de nous vendre quelques provisions qui viendront agrémenter nos maigres ressources après des jours dans le Makay.

## LA MÈRE DES FORÊTS VEILLE

Une belle plage de sable nous permet de passer une nuit sous les étoiles, face à la forêt de Reniala. Ce n'est pas pour rien que les Malgaches l'appellent la Mère des forêts. Principalement constituée de baobabs pluricentennaires, elle résiste à l'écobuage et à la culture sur brûlis. Le baobab ne laisse pas indifférent. Il est la majesté des lieux. Même si ses branches ne sont couvertes que de fleurs, c'est un spectacle qui fascine.



Un homme manœuvre son bateau au coucher du soleil.

Le Mangoky n'est de loin pas un long fleuve tranquille. Même si le débit est lent, les bancs de sable sont nombreux, impliquant une navigation tortueuse qui exige de descendre pour pousser ou tirer l'embarcation avant de retrouver des eaux libres à nouveau.

Les déchets végétaux situés à une hauteur impressionnante laissent présager du débit lors de la saison des pluies. Terminer de nuit sur le fleuve permet de mettre un beau point final sur cette aventure avant de rejoindre la vie trépidante de la capitale, Antananarivo.





ITALIE

# CALCIO STORICO, plus que du foot

Texte : La rédaction | Photos : Clara Vannucci





Les lanceurs de drapeaux – les célèbres sbandieratori – offrent un spectacle haut en couleur sur la Piazza Santa Croce avant le match entre les Verdi et les Bianchi. Sur le terrain, les Bianchi sont en place et prêts à entrer dans la bataille.





Les Bianchi laissent éclater leur joie sur la Piazza Santa Croce après leur victoire en finale.

Chaque mois de juin, la Piazza Santa Croce, à Florence, se transforme en arène. Pendant 50 minutes non stop, 54 joueurs s'affrontent dans cette discipline unique, à mi-chemin entre jeu de balle et combat collectif.

Hérité de la Renaissance et relancé au XX<sup>e</sup> siècle, le Calcio storico est autant un sport que l'expression directe de l'identité florentine.

**D**u sable recouvre la piazza Santa Croce, les drapeaux des quartiers flottent au vent... Plusieurs jours avant le coup d'envoi du premier match, une forme de tension est déjà palpable. À Florence, le Calcio storico dépasse les limites du terrain, faisant battre plus fort le cœur de toute la ville chaque été. Cette discipline à part prend forme dès la fin du Moyen Âge, avant d'être codifiée au XVI<sup>e</sup> siècle. En 1580, le comte Giovanni de' Bardi formalise ses règles, fixant une organisation qui définit encore le jeu contemporain. À l'époque, il est pratiqué dans les cercles aristocratiques, où il est perçu comme un exercice de formation chevaleresque et une préparation au com-

bat, autant que par le peuple, devenant un marqueur social et politique. Un épisode en particulier cristallise cette dimension. Le 17 février 1530, alors que Florence est assiégée par les forces impériales, une partie est organisée sur la piazza Santa Croce. Dans la ville, ce match est perçu comme un geste de défi envers l'assaillant, une référence irrévérencieuse qui continue de nourrir la manifestation même si le Calcio storico actuel relève d'une reconstruction. Après une longue période d'effacement de près de deux siècles, il est relancé en 1930 sous l'impulsion de Benito Mussolini dans une forme encadrée, qui s'inscrit désormais dans le calendrier des fêtes florentines.



Un joueur de l'équipe des Verdi s'échauffe tranquillement sur la Piazza Santa Croce avant le début du match.

« Les *calcianti* ne sont pas des professionnels. Ils ne sont pas payés et ne participent qu'à quelques matchs par an. »



De leur côté, les Rossi se préparent à la rencontre.

## RIVALITÉ ENTRE QUARTIERS

Contrairement au football traditionnel qui voit s'affronter des équipes, le Calcio storico oppose les quatre quartiers historiques de Florence: Santa Croce (Azzurri), Santo Spirito (Bianchi), Santa Maria Novella (Rossi) et San Giovanni (Verdi). Le tournoi débute directement par deux demi-finales suivies d'une finale disputée le 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste. Les joueurs entretiennent un lien étroit avec la ville, qui renforce la dimension communautaire de l'événement. Car au-delà de

son exposition touristique ou médiatique, le Calcio storico reste profondément ancré dans la vie de la cité. Les couleurs des équipes s'inscrivent dans l'espace urbain et prolongent les rivalités d'un quartier à l'autre. Le match devient alors le point de convergence d'identités locales qui s'expriment le reste de l'année de manière plus diffuse.

À cette dimension collective s'ajoute une autre singularité: le statut des joueurs. Les *calcianti* ne sont pas des

professionnels. Ils ne sont pas payés et ne participent qu'à quelques matchs par an. Beaucoup pratiquent par ailleurs le rugby, des sports de combat ou des disciplines de préparation physique, tout en exerçant une activité professionnelle annexe. L'absence de rémunération contribue à maintenir un engagement fondé davantage sur l'appartenance que sur la performance individuelle. La reconnaissance est importante mais reste circonscrite au quartier et au cercle des initiés.

**Arrêt en image sur une phase de jeu de la finale opposant les Bianchi et les Azzurri. Les supporters font vibrer les tribunes de la Piazza Santa Croce. Par moments, la partie prend des allures de bataille rangée.**



## PAS DE TEMPS MORTS

Sur le terrain, le Calcio storico a ses propres règles. Chaque équipe aligne 27 joueurs, sans possibilité de remplacement. Le match se déroule en un seul temps de 50 minutes, sans pause, gage d'une intensité continue dans la partie. Le ballon peut être joué à la main ou au pied. L'objectif consiste à marquer une *caccia* en l'envoyant dans le filet adverse, tendu sur toute la largeur du terrain. Derrière cette simplicité apparente se cache une organisation plus complexe. Les joueurs occupent des rôles définis et doivent coordonner leurs actions dans un environnement où les duels sont permanents. Pour qui n'est pas connaisseur, la densité des affrontements rend le jeu difficile à lire. Les phases se superposent, les contacts sont constants et la progression dépend autant de la puissance physique des protagonistes que de la capacité à structurer l'espace. L'impression de désordre tient à cette intensité, qui n'est toutefois pas dépourvue de logique. Dans ces conditions chaotiques, la gestion de l'effort et la tactique sont déterminantes.





Même si le jeu est brutal, il est encadré par de nombreuses règles. L'objectif est de se libérer du chaos pour envoyer la balle dans le filet qui couvre toute la largeur du terrain adverse.

## UNE VIOLENCE ENCADRÉE

La réputation du Calcio storico repose en partie sur l'image d'un sport brutal. Si la violence est réelle, elle s'inscrit dans un cadre réglementaire précis. Les contacts sont autorisés, y compris certaines formes de lutte, mais plusieurs actions sont interdites: les coups portés à la tête ou au cou, les attaques dans le dos dans certaines situations, sur un joueur au sol ou encore les interventions collectives contre un seul adversaire.

Ce cadre strict vise à contenir les débordements éventuels sans altérer la nature du jeu. Des ajustements ont d'ailleurs été introduits au fil du temps pour renforcer la sécurité et encadrer les comportements, notamment après une série d'incidents survenus dans les années 2000. Le Calcio storico repose sur un équilibre délicat: il doit préserver son intensité physique tout en restant maîtrisable. Cette tension entre engagement et régulation constitue l'une de ses composantes essentielles.



Sur la Piazza Santa Croce, l'intensité du jeu et les décors d'époque plongent la finale du Calcio storico dans une ambiance hors du temps, où passé et présent dialoguent en permanence.

## LES ROSSI FAVORIS

Avant le coup d'envoi de la première demi-finale, un cortège traverse le centre de Florence pour rejoindre la piazza Santa Croce. Composé de plusieurs centaines de participants en costumes du XVI<sup>e</sup> siècle, il met en scène la mémoire collective et inscrit le match dans une continuité historique symbo-



Scène de liesse après la victoire des Bianchi.

lique. Cette procession fait partie intégrante de l'événement.

Longtemps dominé par les Azzurri, le Calcio storico connaît aujourd'hui un basculement: les Rossi de Santa Maria Novella se sont imposés lors des dernières éditions, souvent avec des scores larges – jusqu'à 18 *cacce* à 4 en

2025, confirmant une dynamique récente qui contraste avec la hiérarchie historique. Les prochaines rencontres sont prévues les 13 et 14 juin 2026 pour les demi-finales – respectivement Rossi contre Verdi, puis Bianchi contre Azzurri – avant la grande finale du 24 juin qui consacrera le vainqueur.

### LA CACCIA, UNE RÈGLE DÉTERMINANTE

Le système de score du Calcio storico repose sur *la caccia*. Pour marquer, le ballon doit être envoyé dans le filet qui couvre toute la largeur du terrain adverse. Chaque réussite vaut un point. La règle comporte toutefois une contrainte décisive: si le ballon passe au-dessus du filet ou qu'il touche le poteau, l'équipe adverse obtient une *demi-caccia*. Cette disposition impose une grande précision dans les tirs. Dans un contexte de forte pression physique, elle limite les tentatives hasardeuses et oblige à construire les actions avec rigueur.

## TRAVERSÉE DES GRANDS PARCS DE L'OUEST AMÉRICAIN

Du 10 au 26 septembre 2026 (17 jours)



VOTRE GUIDE FRANCOPHONE

### LOUIS-MARIE BLANCHARD

Grand voyageur et naturaliste passionné, Louis-Marie Blanchard connaît les parcs américains sur le bout des doigts, après les avoir explorés à de nombreuses reprises. Curieux de leur histoire autant que de leur flore, il partagera avec vous ses anecdotes et ses secrets les mieux gardés.



Entre forêts, montagnes, lacs et volcans, traversez les immensités de l'Ouest américain sur les traces de John Muir, pionnier de la protection de la nature aux Etats-Unis. De Seattle à San Francisco, ce voyage vous mènera au cœur de parcs nationaux emblématiques tels que Olympic National Park, Sequoia ou Yosemite.

### JOURS 1 À 3

#### De Genève à Seattle

Envol de Genève pour Seattle. Départ pour Olympic National Park, célèbre pour ses paysages variés allant des forêts aux montagnes en passant par l'océan.

### JOUR 4

#### Mont Rainier et paysages alpins

Vous rejoindrez le Mont Rainier pour observer glaciers, végétation alpine et panoramas montagneux, avec une randonnée accessible pour une immersion complète dans ce décor naturel unique.

### JOUR 5

#### Crater Lake National Park

Vous traverserez l'Oregon pour rejoindre Crater Lake et profiterez d'un pique-nique au bord de la caldeira, suivi d'une courte randonnée sur Watchman Peak Trail pour admirer le lac et la flore locale.

### JOUR 6

#### Lassen Volcanic National Park

Dans ce parc moins fréquenté, vous observerez les paysages volcaniques et géothermiques, avec une randonnée sur le sentier Mill Creek Falls pour observer la faune, la flore et les cascades.

### JOURS 7 À 9

#### Mammoth Lakes et l'Ouest américain

Vous explorerez les formations géothermiques

du parc de Bumpass Hell, la ville fantôme de Bodie et les paysages spectaculaires des Alabama Hills. Un aperçu complet de la nature sauvage de la région.

### JOURS 10 À 11

#### Sequoia National Park

Vous découvrirez les séquoias géants et les principaux sentiers du parc, notamment le Congress Trail, le General Sherman Tree et Moro Rock.

### JOURS 12 À 13

#### Yosemite National Park

La vallée de Yosemite vous révélera ses cascades, ses dômes granitiques et la majesté des séquoias de Mariposa Grove, avec des randonnées accessibles et des panoramas sur El Capitan et les environs.

### JOURS 14 À 16

#### San Francisco

Après la visite de la demeure de John Muir et le passage du Golden Gate Bridge, vous explorerez San Francisco, découvrant l'histoire, la culture et l'architecture emblématiques de la ville.

### JOUR 17

#### Retour à Genève

Retour à Genève. Arrivée sur les bords du Léman en début d'après-midi.

### LES EXPÉRIENCES ANIMAN

- Encadrement par Louis-Marie Blanchard, naturaliste expérimenté
- Découverte des grands parcs nationaux américains, d'Olympic à Yosemite
- Paysages variés et ambiances différentes, entre forêts, montagnes et volcans
- Exploration de la vie et de l'œuvre de John Muir, pionnier de la protection de la nature
- Observation des séquoias géants et panoramas sur la forêt ancienne

- **Prix abonnés** : CHF 13'500.- par personne
- **Supplément non abonnés** : CHF 250.-
- **Supp. chambre individuelle** : CHF : 2'890.-

#### Contact

Sarah Vigne,  
spécialiste États-Unis  
022 552 40 67  
svigne@autigrevanille.ch



## AU TIGRE VANILLÉ

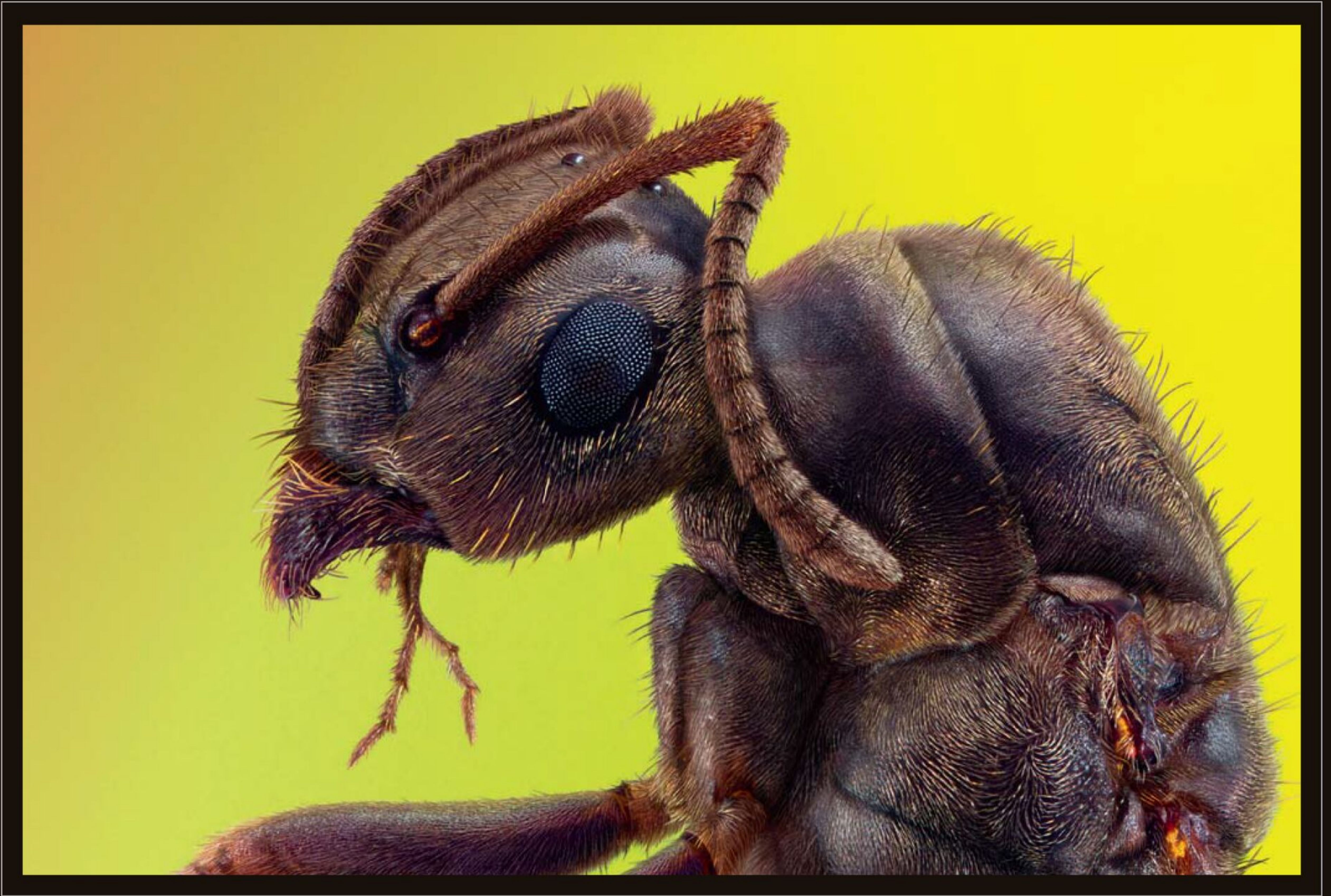
CREATION DE VOYAGES

PORTFOLIO



IRINA PETROVA ADAMATZKY  
PORTRAITS MICROCOSMIQUES DES  
PETITS HABITANTS DE LA TERRE





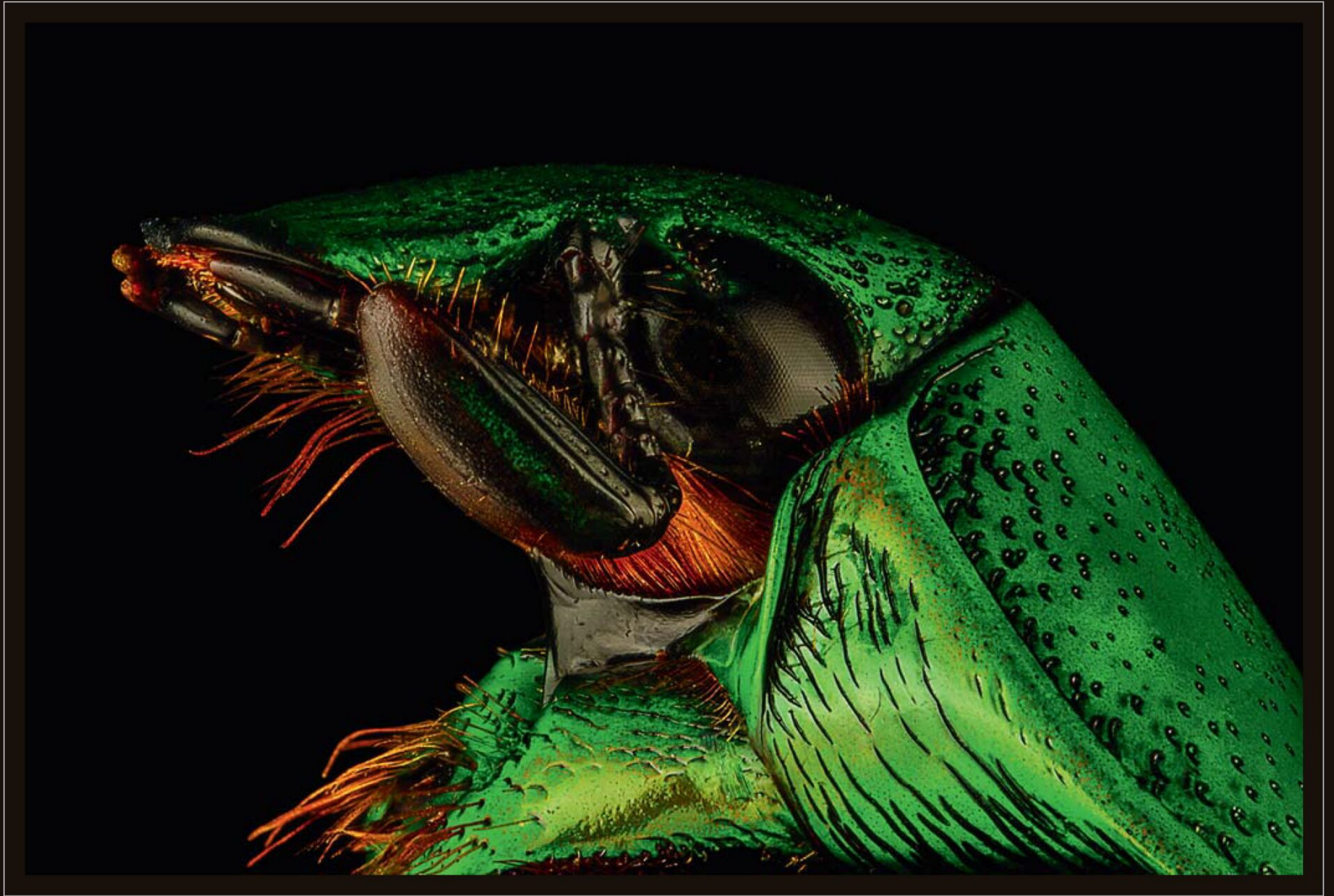


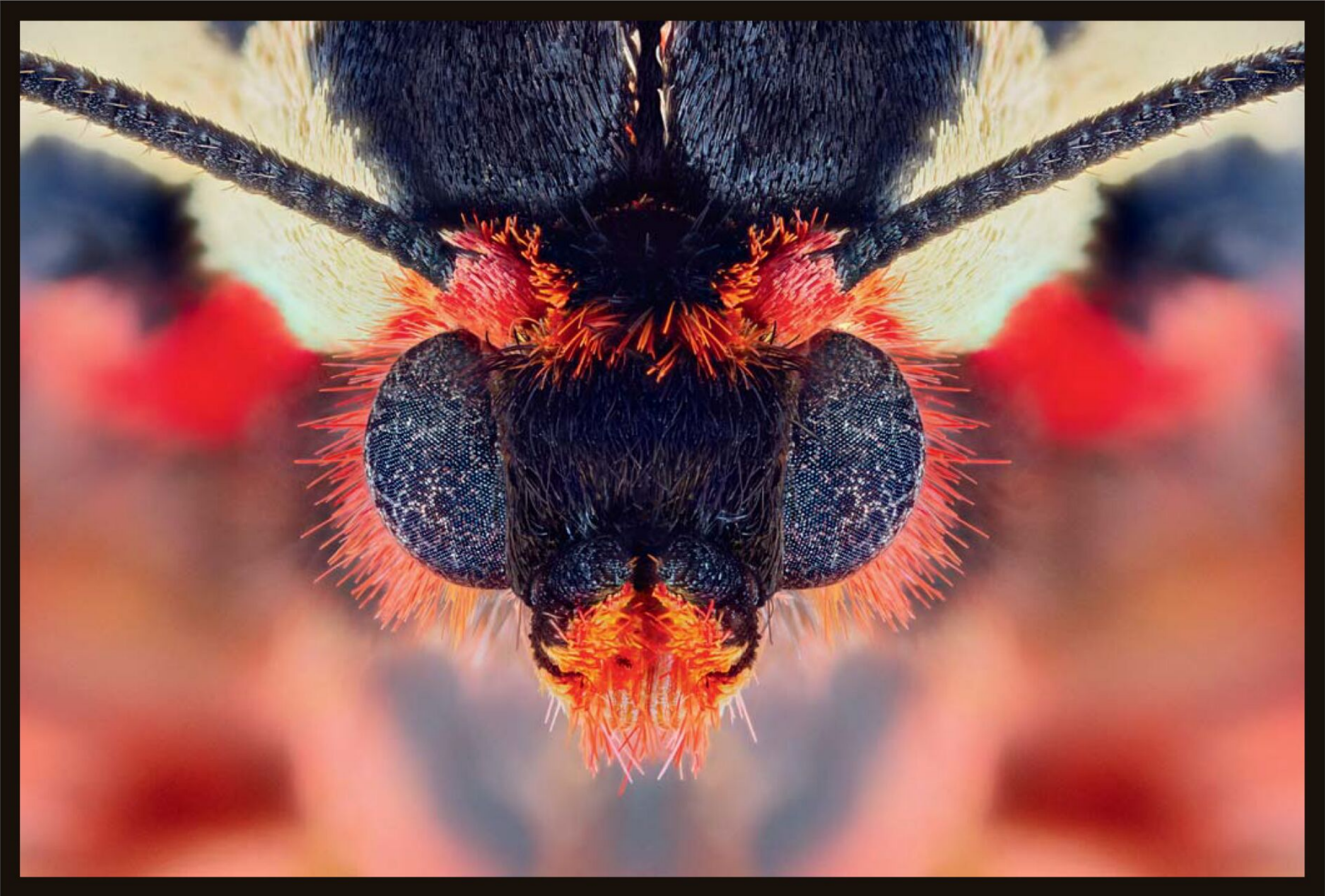


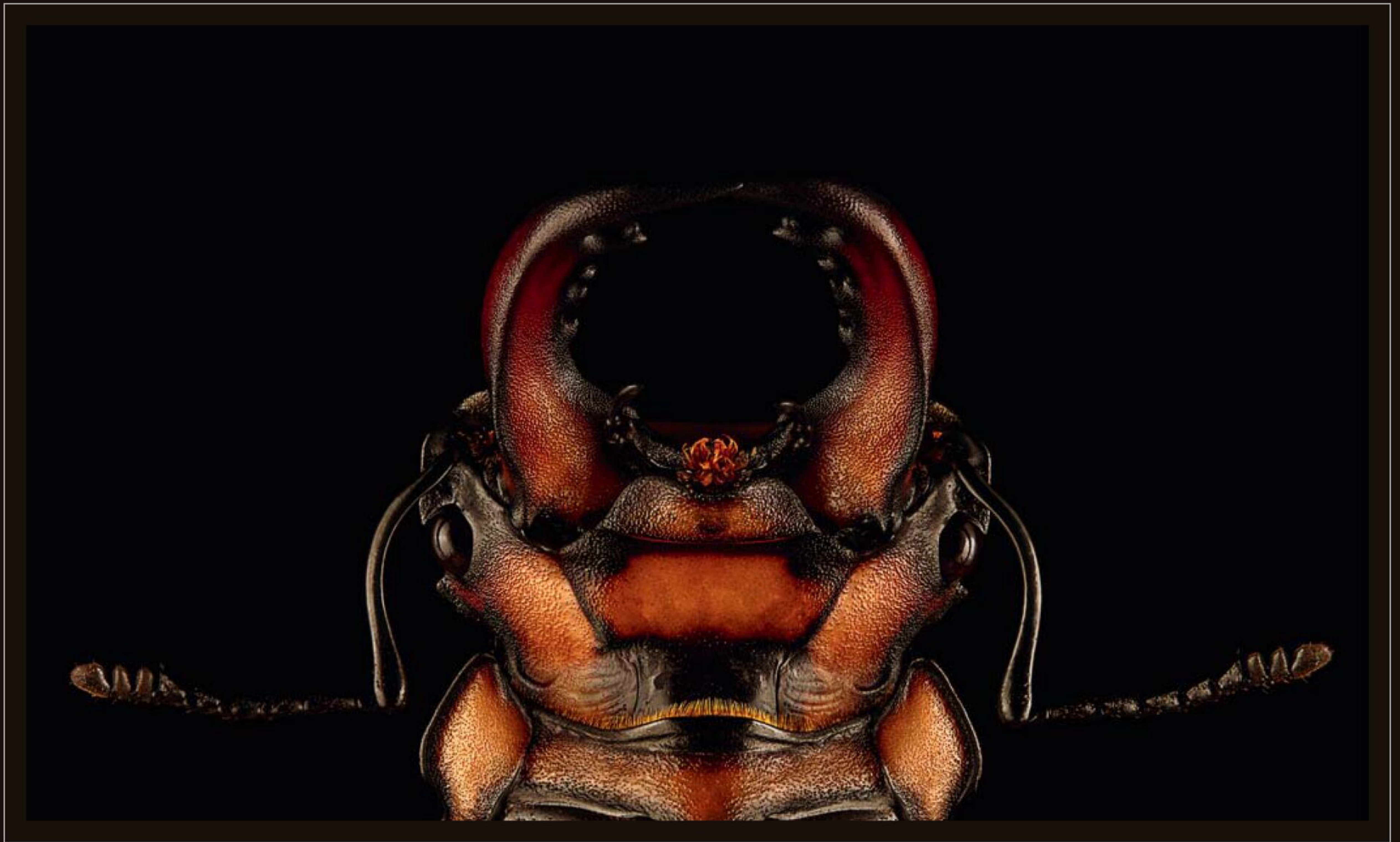


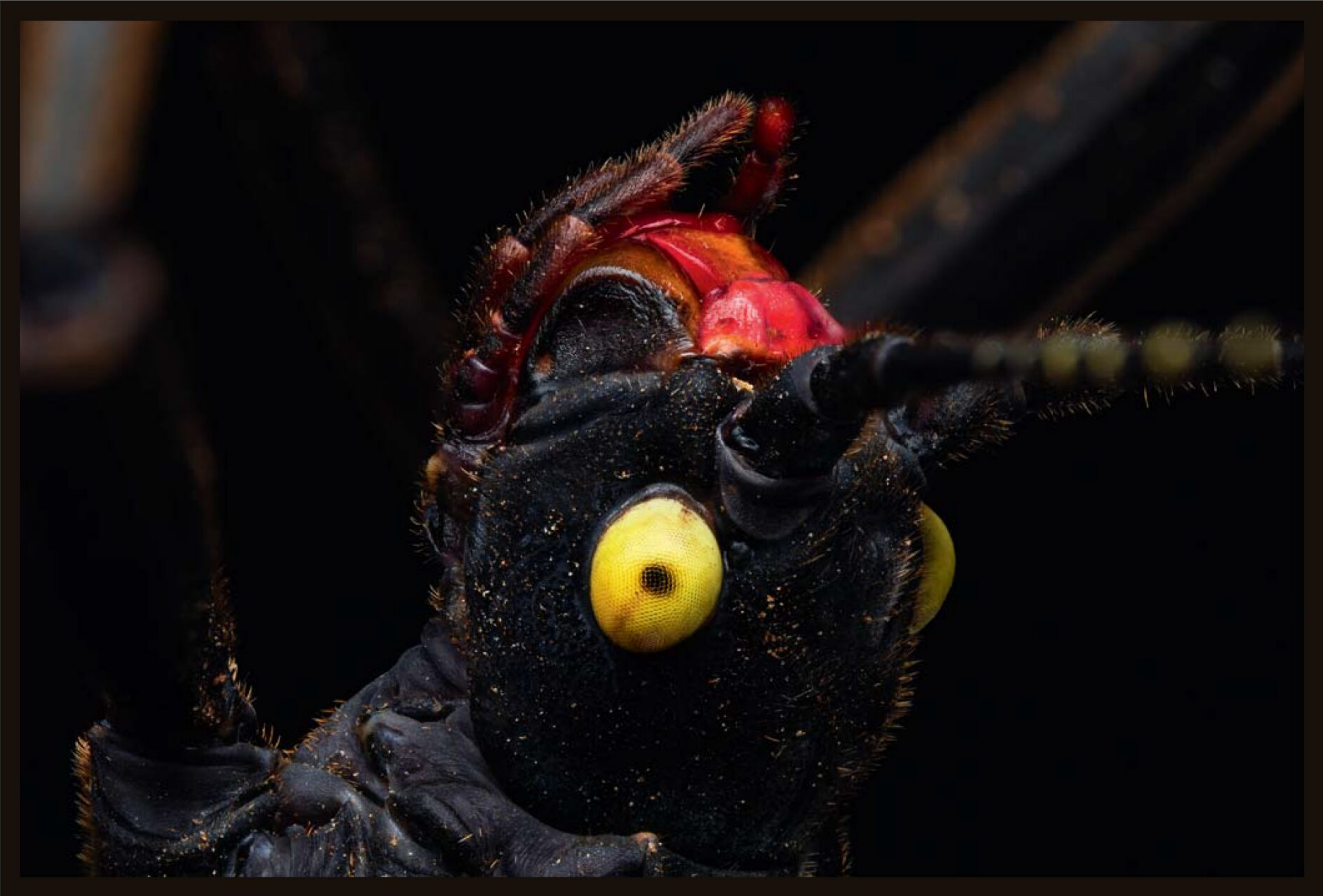


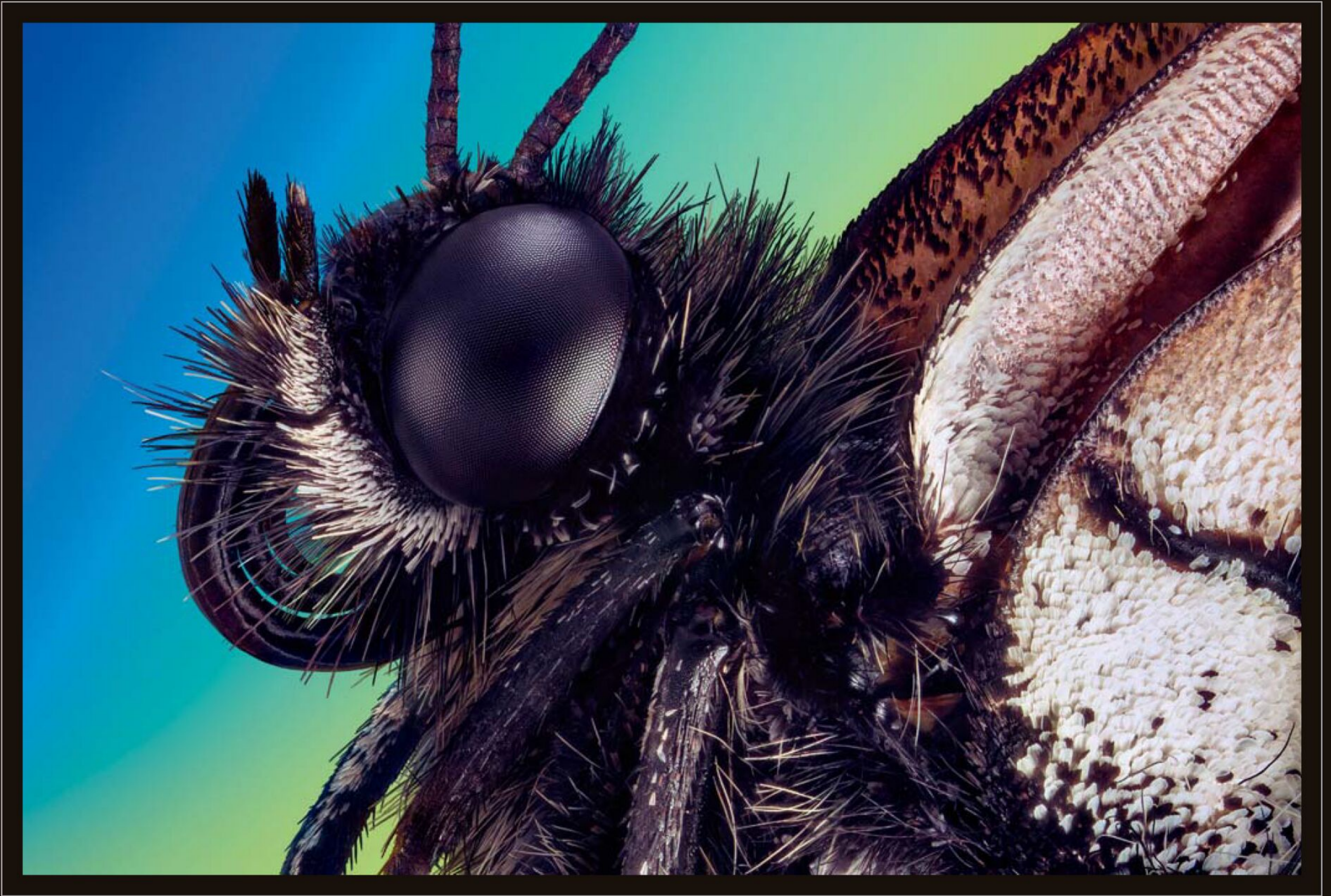








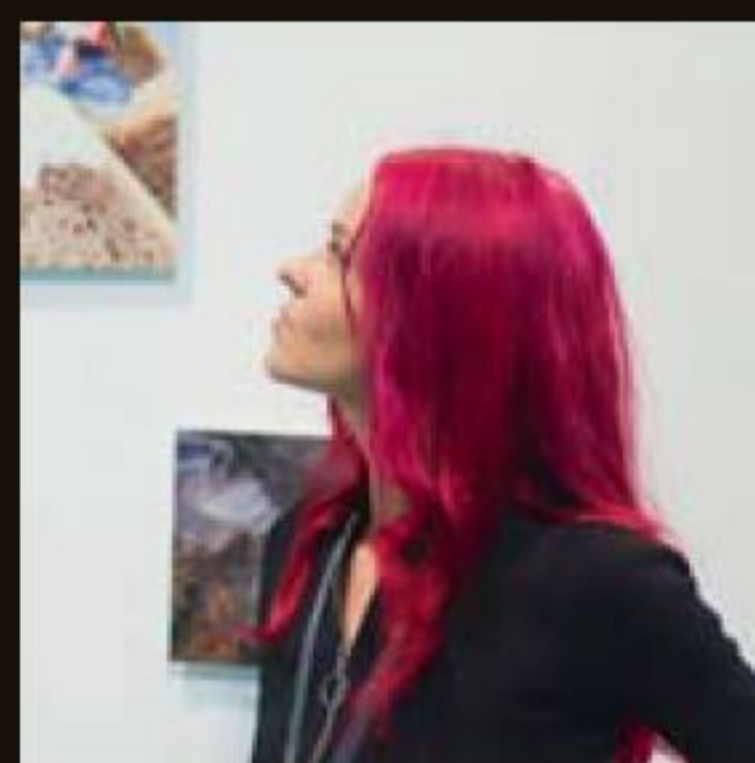








IRINA PETROVA  
ADAMATZKY  
PORTRAITS MICRO-  
COSMIQUES DES  
PETITS HABITANTS  
DE LA TERRE



Irina Petrova Adamatzky est une photographe et artiste basée à Bristol, dont le travail s'ancre dans l'observation du vivant à l'échelle microscopique. Spécialisée en macrophotographie animalière, elle développe également des installations de science-fiction mêlant organismes vivants et éléments artificiels. Elle privilégie l'usage d'objectifs manuels anciens, qui structurent sa démarche technique et esthétique. Son travail a été distingué dans plusieurs concours internationaux, dont les MUSE Photography Awards, les BIFA Awards ou encore les New York Photography Awards. Elle a par ailleurs contribué au groupe Women in Photography de la Royal Photographic Society.

Le projet intitulé *Microcosmic Portraits Of The Little Earthlings*, à l'honneur de ce

portfolio, réunit des portraits d'insectes réalisés par focus stacking à partir de dizaines, voire de centaines d'images. Les prises de vue sont effectuées avec deux objectifs manuels datant de 1982, reliés par un adaptateur. L'ensemble met en lumière des espèces communes, volontairement choisies pour leur caractère ordinaire et révélées ici sous un angle inattendu. Lancé en 2017 à partir de la photographie d'une mouche trouvée au sol, ce travail de longue haleine s'inscrit dans une démarche de diffusion ouverte du savoir: les images sont mises à disposition de tous en accès libre et utilisées notamment pour illustrer des articles sur Wikipedia à des fins éducatives, scientifiques et de recherche.

[irina-petrova.com](http://irina-petrova.com)



| 1



| 2



| 3



| 4



| 5



| 6



| 7



| 8



| 9



| 10



| 11



| 12



| 13



| 14



| 15

**1 | Tabanidae, États-Unis**

Les taons et les mouches à cerf appartiennent à la famille des Tabanidae, dans l'ordre des diptères. Les femelles se nourrissent du sang des vertébrés terrestres, y compris de l'humain, grâce à des pièces buccales capables d'inciser la peau. Les mâles, eux, se nourrissent exclusivement de nectar et de sécrétions végétales.

**2 | Heteropoda davidbowie, Malaisie**

*Heteropoda davidbowie* est une espèce d'araignée chasseuse découverte dans les Cameron Highlands, en Malaisie péninsulaire. Décrite en 2008 par l'arachnologue Peter Jäger, elle a été nommée en hommage à David Bowie.

**3 | Formicidae, Suisse**

Les fourmis appartiennent à la famille des Formicidae, dans l'ordre des hyménoptères. Plus de 13'800 espèces ont été décrites à ce jour. Elles se distinguent notamment par leurs antennes coudées et leur taille étroite formée de segments en nœud.

**4 | Calliteara pudibunda, Suisse**

Le bombyx pudibond est un papillon de nuit de la famille des Erebidae. L'espèce, décrite par Carl von Linné en 1758, est présente en Europe et dans certaines régions d'Asie.

**5 | Hymenopus coronatus, Malaisie**

*Hymenopus coronatus*, ou mante orchidée, vit dans les forêts tropicales d'Asie du Sud-Est. Son apparence et ses mouvements imitent les pétales d'une orchidée, ce qui lui permet d'attirer et de capturer des insectes pollinisateurs.

**6 | Pseudocreobotra wahlbergi, Afrique du Sud**

*Pseudocreobotra wahlbergi*, appelée mante-fleur épineuse, est une petite mante originaire d'Afrique australe et orientale. Ses ailes antérieures présentent un ocelle noir, vert et crème, tandis que les ailes postérieures sont partiellement transparentes et orange vif.

**7 | Chironomidae, Suisse**

Les Chironomidae, ou chironomes, sont une famille de moucheron présents dans le monde entier. Bien qu'ils ressemblent aux moustiques, ils s'en distinguent par l'absence de pièces buccales piqueuses.

**8 | Parasphendale affinis, Kenya**

*Parasphendale affinis*, ou mante budwing, est une espèce de mante religieuse originaire du Kenya. Les femelles possèdent de courtes ailes, à l'origine de son nom commun. L'espèce présente des teintes brunes et rosées.

**9 | Tmesorrhina, Cameroun**

*Tmesorrhina* est un genre de scarabées appartenant à la famille des Scarabaeidae. Ces coléoptères sont originaires d'Afrique.

**10 | Arctia caja, Suisse**

L'écaille martre est un papillon de nuit de la famille des Erebidae. Ses motifs colorés signalent sa toxicité aux prédateurs. Lorsqu'il est menacé, il dévoile brusquement ses ailes postérieures aux couleurs vives.

**11 | Homoderus gladiator, Cameroun**

*Homoderus gladiator* est un lucane originaire du Cameroun. Les mâles possèdent de longues cornes utilisées lors des combats. Les larves se développent dans le bois en décomposition.

**12 | Peruphasma schultei, Pérou**

*Peruphasma schultei*, appelé phasme black beauty, est une espèce endémique du nord du Pérou. Son corps noir, ses yeux jaunes et ses petites ailes rouges en font une espèce facilement reconnaissable. Lorsqu'il se sent menacé, il peut projeter une substance irritante.

**13 | Aporia crataegi, Suisse**

La piéride de l'aubépine est un grand papillon de la famille des Pieridae. Son aire de répartition s'étend de l'Afrique du Nord jusqu'au Japon, à travers l'ensemble de la région paléarctique.

**14 | Arctia caja, Suisse**

Présent en Suisse, *Arctia caja* est largement répandu en Europe mais aussi en Amérique du Nord. Cette espèce possède la capacité particulière de produire des clics ultrasoniques pour se défendre contre les chauves-souris.

**15 | Sphrageidus similis, Europe**

*Sphrageidus similis*, appelé cul-brun ou goldtail moth, est un papillon de nuit de la famille des Erebidae. Son corps blanc se termine par une touffe jaune caractéristique à l'extrémité de l'abdomen.

# Classe mondiale.

## *Vibrez. Découvrez.*

Sous la direction artistique de Daniel Hope, le Menuhin Festival Gstaad présente son édition 2026 « Family Matters ». Au cœur des Alpes, Gstaad accueille dès le 2 août les plus grandes stars de la scène symphonique et lyrique pour huit soirées d'exception sous la Tente du Festival.



Dimanche 2 août 2026, 18h00

Sonic Experience |  
LGT Young Soloists

Vivaldi rencontre Piazzolla : une expérience son & lumière portée par la nouvelle génération de cordes sous la direction d'Alexander Gilman.



Samedi 22 août 2026, 19h30

Royal Danish Orchestra |  
Marie Jacquot & Nikolaj Szeps-Znaider

Une grande soirée symphonique : le Royal Danish Orchestra fait ses débuts à Gstaad sous la direction de Marie Jacquot, aux côtés de Nikolaj Szeps Znaider, avec un programme entre tradition et création contemporaine.



Samedi 15 août 2026, 19h30

Gstaad Festival Orchestra |  
Alexander Shelley & Daniel Hope

Un moment d'exception autour de l'héritage de Menuhin : Daniel Hope interprète le *Concerto pour violon* d'Elgar, avant de laisser seuls l'orchestre et Alexander Shelley dans la *Cinquième* de Beethoven.



Dimanche 23 août 2026, 18h00

Khatia Buniatishvili

Une artiste incontournable du Festival : Khatia Buniatishvili revient avec un récital intense et virtuose, de Schumann à Liszt, entre poésie, passion et éclat pianistique.



Dimanche 16 août 2026, 18h00

Budapest Festival Orchestra |  
Iván Fischer & Isata Kanneh-Mason

Un concert événement : Iván Fischer et le Budapest Festival Orchestra retrouvent Gstaad avec un programme superlatif dédié à Rachmaninov et Mahler, en compagnie de la pianiste Isata Kanneh-Mason.



Vendredi 28 août 2026, 19h30

Royal Philharmonic Orchestra |  
Vasily Petrenko & Thomas Hampson

Thomas Hampson chante Gustav et Alma Mahler avec le Royal Philharmonic Orchestra dirigé par Vasily Petrenko.



Vendredi 21 août 2026, 19h30

La bohème

L'opéra emblématique de l'été en version de concert : *La bohème* avec le ténor Benjamin Bernheim dans le rôle de Rodolfo, entouré d'une distribution internationale, pour une soirée d'émotion et de passion.



Samedi 29 août 2026, 19h30

Royal Philharmonic Orchestra |  
Vasily Petrenko & Behzod Abduraimov

Cap sur Tchaïkovski : le Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Vasily Petrenko, avec Behzod Abduraimov, dans un programme spectaculaire réunissant le *Concerto pour piano n° 1* et la *Symphonie n° 5*.

Family Matters 16 JUILLET – 5 SEPTEMBRE 2026

# MENUHIN FESTIVAL GSTAAD

menuhin.ch

PARTENAIRES PRINCIPAUX



ZAMBIE

# Quand les masques sont de sortie

Texte et photos : Laurent Nilles







A la fin de la première journée du Likumbi Lya Mize, des participants traversent le Zambèze à bord de canoës en bois.





Les Makishi rentrent au camp secret du Mukanda, en profitant de faire une dernière danse d'adieu avant que la lumière disparaisse. Quand un groupe se prépare, la bonne ambiance est assurée. Le masque au poisson, qu'on appelle Ishi, évoque le rôle crucial de la rivière dans la subsistance des Luvale.

Chaque année, le Likumbi Lya Mize fait surgir les Makishi, esprits masqués des ancêtres Luvale, dans une explosion de rites et de danses symboliques. Inscrite au patrimoine immatériel de l'Unesco, cette fête initiatique révèle une culture vivante, où le sacré, la transmission et le spectacle ne font qu'un.

Le jour n'a pas encore pointé son nez lorsque des cris perçants et des hurlements stridents me tirent brusquement de mon sommeil. Désorienté, je plisse les yeux dans l'obscurité et tente de retrouver mes repères. Le long périple de la veille – seize heures exténuantes sur des routes défoncées, de Lusaka jusqu'à Zambezi, la capitale provinciale reculée de l'ouest zambien – m'a laissé à bout de forces. Pourtant, la fatigue s'éclipse instantanément quand je réalise qu'aujourd'hui a lieu le début du Likumbi Lya Mize, la grande fête traditionnelle clôturant l'initiation des jeunes hommes du peuple Luvale. Classé au patrimoine mondial de l'Unesco, cet événement est sans conteste l'un des festivals les plus éblouissants d'Afrique!

## LES ESPRITS DES ANCÊTRES

Les festivités s'ouvrent à l'aube avec le rituel secret du Kuvumbuka, au sein du cimetière du village. Interdite aux non-initiés et aux femmes, cette cérémonie sacrée réveille les esprits des ancêtres qui reviennent sous forme de créatures masquées, les Makishi.

« Les hurlements qui m'ont réveillé n'étaient autres que les voix venues de l'au-delà, les appels des Makishi, qui, pour la durée du festival, arpentent à nouveau la terre des vivants... »



Les hurlements qui m'ont réveillé n'étaient autres que les voix venues de l'au-delà, les appels des Makishi, qui, pour la durée du festival, arpentent à nouveau la terre des vivants, un moment de rencontre, attendu avec impatience, avec les ancêtres vénérés.

Dans le centre-ville, l'effervescence est à son comble. Des milliers de spectateurs bordent les rues poussiéreuses, avides de vivre la procession solennelle de plus de deux cents Makishi, chacun incarnant un esprit ancestral. Baignant dans la lumière des premiers rayons du soleil, ces figures imposantes avancent dans une mise en scène époustouflante. Les masques, délicatement ornés de motifs géométriques élaborés et souvent hauts de plusieurs mètres, dominent la foule, dégageant une aura de mystère comme il sied à de puissantes entités spirituelles.



Sakashivi brise unealebasse remplie de bière, un rituel d'offrande important qui place la fête sous la protection des ancêtres. Ci-contre: imposant et armé d'un sabre, le Mupala est censé intimider. Lors de la procession, des centaines de Makishi défilent dans les rues de la ville. Ils ne parlent pas, ils communiquent avec des grognements.

## UNE SYMBOLIQUE ANCESTRALE

La procession est ponctuée de rituels. Une figure masculine, coiffée d'un masque en bois magnifiquement peint, s'agenouille et commence à creuser dans le sable. Chisaluke, un ancêtre puissant et influent est toujours à la recherche de richesses. Encouragé par les chants rythmés et les exclamations des femmes alentour, il extrait du sol des bouteilles d'alcool, symboles de prospérité, accueillies par des ovations retentissantes.

Peu après, un autre Likishi (singulier de Makishi en langue Luvale) vient occuper le centre de la scène. Sakashivi a la tâche honorable de briser unealebasse remplie de bière. Un seul coup déterminé lui suffit pour que l'alcool se répande sur le sol desséché. Le liquide est immédiatement absorbé par la terre: un présage favorable, qui signifie que les ancêtres ont accepté l'offrande, la fête se trouvant désormais sous leur bienveillante protection.



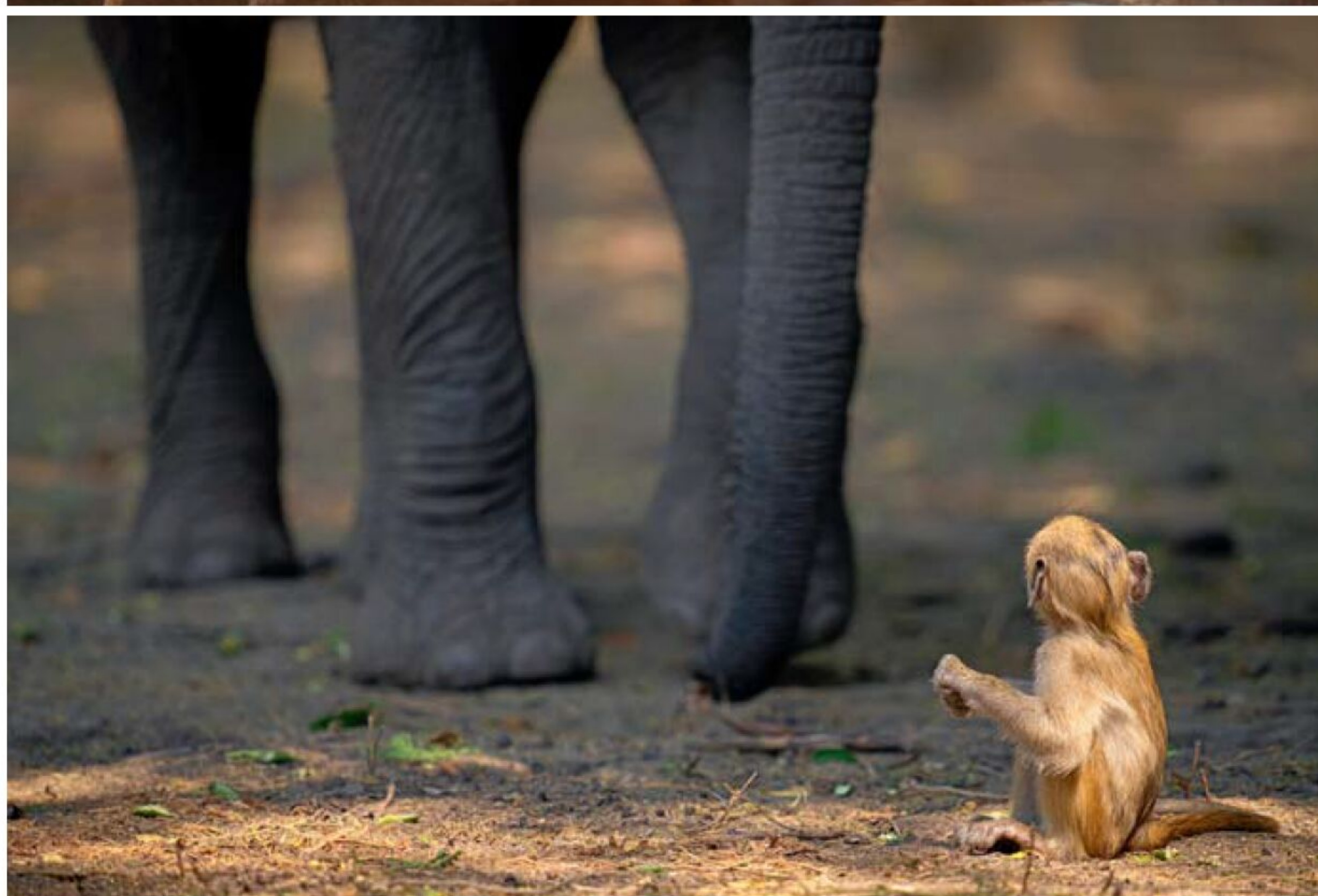
Les Busanga Plains sont réputés pour leurs troupes de lions. Un hippopotame profite des premiers rayons de soleil tôt le matin. Le parc de Lower Zambezi abrite une importante population d'éléphants, alors que South Luangwa est un des meilleurs parcs d'Afrique pour observer des léopards dans leur habitat naturel. Un singe contemple ses options à l'approche d'un grand pachyderme.



## DES PARCS NATURELS À DÉCOUVRIR

La Zambie demeure une destination encore relativement peu fréquentée pour les safaris, notamment en raison de l'absence de rhinocéros, ce qui la place en dehors des circuits classiques centrés sur les «Big Five» – les cinq grands mammifères emblématiques d'Afrique que sont le lion, l'éléphant, le léopard, le buffle et le rhinocéros. Cette moindre visibilité contribue toutefois à préserver le caractère confidentiel et peu fréquenté de ses parcs nationaux.

Le pays offre une diversité d'écosystèmes et d'expériences. Le parc national de South Luangwa est particulièrement reconnu pour sa forte densité de léopards. Le Lower Zambezi se distingue par la présence importante de troupes d'éléphants et par ses paysages structurés autour du fleuve Zambèze. Plus au nord, dans le parc de Kafue, les Busanga Plains se caractérisent par leur isolement et leur accessibilité limitée, mais abritent notamment des populations significatives de lions.





Le Likumbi Lya Mize est la fête la plus importante des Luvale, et les visiteurs affluent de toute la région. Mwana Phwevo représente la femme idéale: ses apparitions comptent parmi les plus spectaculaires. Pas besoin d'un masque pour esquisser quelques pas de danse sous les applaudissements de la foule.



## LES SECRETS DU MUKANDA

Le cortège atteint les rives du Zambèze, où se tient une cérémonie secrète, ultime acte du Mukanda, l'initiation des jeunes hommes. Les non-initiés sont priés de se retirer. Sous la supervision des Makishi, qui agissent comme enseignants et modèles pendant la période d'initiation pour transmettre les valeurs et traditions de la communauté, les initiés pénètrent dans les eaux du fleuve comme des enfants et émergent en tant qu'hommes, une transition symbolique marquant le début d'une nouvelle étape de leur vie.

L'initiation représente un pilier fondamental de l'identité culturelle des Luvale. Seuls les initiés sont pleinement reconnus comme membres de la communauté, gardiens des secrets transmis au fil des générations. Ils ont ensuite accès au camp secret du Mukanda, qui abrite également les Makishi. Les hommes qui se cachent derrière les masques proviennent exclusivement des rangs des initiés et révéler leur identité constitue une violation grave du tabou, passible de lourdes sanctions. Ainsi, une mère qui pense reconnaître son fils ou une épouse qui soupçonne son mari de se cacher sous le costume des Makishi a tout intérêt à garder ses observations pour elle.



## DANSER SUR LES RIVES

Désormais, il n'y a plus de retenue, la grande fête peut commencer! Sur l'aire de célébration improvisée au bord du fleuve, une foule en liesse se masse autour d'un groupe de tambours dont les rythmes hypnotiques entraînent danseurs, spectateurs et Makishi dans une frénésie festive qui perdure tout au long de la journée. En fin d'après-midi, la foule se dirige finalement vers le fleuve pour un spectacle enchanteur: sous le ciel doré du coucher de soleil, les majestueux Makishi traversent le Zambèze à bord de frêles canoës en bois. Les jours suivants, la plage de

sable blanc se transforme en un véritable théâtre où les protagonistes émerveillent les spectateurs par leurs danses et leurs performances. Les Mupala, avec leurs imposants masques de pouvoir, sont particulièrement intimidants, tandis que les Ishi, aux formes de poisson, évoquent le rôle crucial des rivières dans la subsistance des Luvale. Les performances extravagantes de Mwana Phwevo sont spécialement acclamées. Cette incarnation de la femme idéale danse tantôt sur les épaules de jeunes hommes, tantôt sur une plateforme au milieu de la ri-

vière, voire dans les airs, suspendue entre deux troncs d'arbre. Au-delà des masques, les Makishi racontent leur propre histoire, tout en étant les ambassadeurs d'une culture vivante dont la vivacité et la splendeur captivent immédiatement le spectateur. Bien plus qu'un spectacle, ils incarnent des traditions anciennes, transmises oralement depuis des générations, prouvant qu'une culture ne perdure pas seulement à travers les écrits, mais aussi grâce à des pratiques vécues qui forgent un profond sentiment d'appartenance et d'identité collective.

# ISLANDE

# MISSION

# MACAREUX

Texte et photos : Michel Cavalier

Depuis 2010, une équipe de jeunes biologistes suit chaque été les colonies de macareux moines dans le cadre du «Puffin Rally». Cette épopée scientifique de quinze jours, menée dans des conditions d'itinérance parfois éprouvantes, permet de mieux comprendre l'évolution d'une espèce fragile.







La côte rocheuse au sud de Grímsey est à 3 heures de ferry de la côte Islandaise. L'île accueille environ 100'000 couples de macareux. Composée de biologistes venus de toute l'Europe, l'équipe participant au recensement a comme point commun d'aimer l'aventure et de ne pas craindre les conditions de terrain qui peuvent être éprouvantes.



**J**uillet, port de Dalvík, sur la côte nord de l'Islande. Les eaux sombres du golfe d'Eyjafjörður clapotent contre les coques des bateaux amarrés. Je rejoins ici une équipe de jeunes biologistes menée par Erpur Snær Hansen, directeur de recherche au Náttúrustofa Suðurlands, le Centre de recherche sur la nature du sud de l'Islande. Ce spécialiste des écosystèmes marins islandais, dont les travaux sur les macareux moines et autres oiseaux marins font autorité, m'accueille avec un sourire chaleureux malgré la fraîcheur ambiante. Notre destination: Grimsey, l'île la plus septentrionale d'Islande, située sur le cercle polaire arctique.

### À BORD DE LA «PUFFINMOBILE»

Trois heures de traversée nous attendent à bord d'un ferry rustique, où je fais connaissance avec les membres de l'équipe. Susanne, une Néerlandaise en master d'Écologie et Conservation à l'Université de Groningue, discute avec Teresa, Espagnole diplômée en Biologie Marine. A ses côtés, Millian, un Français en master de Biodiversité à Grenoble, plaisante avec Jeanne, artiste et étudiante aux Beaux-Arts de Paris, venue documenter l'expédition par le dessin et la photographie.





Sur l'île de Lundeý, Teresa fait décoller le drone, équipé de la technologie LIDAR, afin d'établir un relevé topographique, qui permet de concevoir un modèle numérique de terrain. En phase exploratoire, les conclusions de cette recherche préliminaire pourraient permettre d'évaluer la densité des nids de macareux.

Erpur conduit la «Puffinmobile», un 4x4 équipé d'une remorque aménagée en espace de couchage et de transport. Ce véhicule, baptisé du nom des macareux en anglais, est le cœur logistique de l'expédition qu'Erpur Hansen organise depuis 2010. Cette mission itinérante autour de l'Islande prévoit deux sessions de quinze jours, en juin et juillet, afin d'évaluer le succès de reproduction de treize colonies de macareux. Les conditions sont rudes: routes interminables, traversées en bateau, intempéries, nuits courtes et travail physique intense sous le soleil de minuit.

### EVITER DE DÉRANGER LES OISEAUX

Grimsey, sur le cercle polaire arctique, abrite l'une des plus grandes colonies de macareux moines (*Fratercula arctica*) d'Islande, avec près de 100'000 couples.



**Le matériel nécessaire à l'expédition est lourd et doit être transporté à bord de véhicules 4 x 4. Millian est étendu sur le sol détrempé par les intempéries, portant sur son visage des lunettes de vision. Enfonçant un bras profondément dans le terrier, il manœuvre la caméra infrarouge, fixée à l'extrémité d'un câble pour inspecter la présence de macareux ou d'un œuf.**



Au sommet des falaises balayées par les vents, des milliers de terriers sont creusés dans la terre meuble. Dès notre arrivée, les cris assourdissants des oiseaux nous enveloppent. L'équipe, rodée après une première campagne en début d'été, se met au travail avec méthode. Millian, allongé sur le sol humide et glissant, introduit un bras dans chaque terrier, une caméra infrarouge fixée au bout d'un long câble. «Cette technologie nous

permet d'observer les chambres d'incubation sans déranger les oiseaux, et de vérifier la présence de l'œuf unique ou du poussin», explique-t-il, le visage masqué par un équipement de vision. La chance nous sourit: dans l'un des terriers, Millian extrait délicatement un macareux adulte, qu'il passe à Susanne pour le baguage et la récupération des GLS (Global Location Sensor). Celle-ci le pèse dans un tube de contention pour

limiter ses mouvements et serre avec une pince une bague numérotée autour de la patte de l'oiseau. «Il faut doser la pression, sinon on risque de briser cette articulation fragile», murmure-t-elle. Pendant ce temps, Teresa fait décoller un drone professionnel équipé d'un système de télédétection laser (LIDAR). «Grâce à ces scans, on peut cartographier la colonie en 3D et repérer les zones les plus denses en terriers.»



L'accès à Lundey se fait en zodiac. Accoster s'avère assez périlleux à cause des algues glissantes. L'ascension à l'aide d'une corde et d'une échelle vers le plateau herbeux demande quelques efforts, notamment en raison du poids élevé du matériel.



Bien que leur plumage ressemble à celui des pingouins, les macareux atlantiques se différencient par leur bec coloré, ce qui a conduit à leur surnom de «perroquet de mer».

### ASCENSION VERTIGINEUSE

Après deux jours intenses sur Grimsey, l'expédition reprend la route vers les fjords du nord. La traversée des terres islandaises est un spectacle à couper le souffle : cascades grondantes, déserts de lave noirs et mousses fluorescentes tapissent les paysages lunaires. Nous faisons une halte à Húsavík, réputée pour l'observation des baleines, pour mettre le cap sur Lundey, un îlot rocheux abritant 30'000 couples de macareux. L'accès est périlleux à marée haute : après un débarquement mouvementé en zodiac, nous devons marcher sur une étroite bande de rochers glissants couverts d'algues visqueuses et escalader une falaise verticale. Chaque pas est un exercice d'équilibriste.

Nous avançons prudemment, jusqu'à une échelle installée. Millian, un énorme sac de matériel sur le dos, se hisse à l'aide d'une corde, suivi de près par Erpur, chargé de la lourde caisse du drone et de ses batteries. L'ascension se poursuit sur des pentes herbeuses à 45 degrés, sous un ciel où tournent des milliers d'oiseaux. Au sommet, le plateau offre une vue imprenable sur la côte islandaise. Deux spirales d'oiseaux, presque hypnotiques, animent le ciel de chaque côté de l'île. Après une courte pause, Teresa assemble le drone pour une nouvelle session de cartographie. Susanne, Millian et Erpur inspectent méthodiquement les terriers signalés, tandis que Jeanne, son appareil photo en bandoulière, capture des images des macareux.



Millian échange des informations avec le fondateur du projet, le biologiste Erpur Snær Hansen, sur les falaises des colonies de macareux de l'île de Grímsey. Suzanne tient dans sa main un jeune macareux communément appelé puffling. L'équipe utilise diverses technologies pour obtenir un état des lieux aussi précis que possible des populations de macareux.



## LA RÉVOLUTION DES CAMÉRAS INFRAROUGES

Les caméras infrarouges ont révolutionné le travail d'Erpur Hansen: «Avant, on utilisait des bâtons pour tâter le fond des terriers, une méthode inefficace et invasive.» Grâce aux géolocaliseurs, l'équipe peut suivre les migrations des macareux. «Nous utilisons ces données pour le programme SEATRACK. Ces appareils offrent des informations inédites sur les migrations, notamment celles des jeunes oiseaux, qui partent en hivernage



« Travailler dans des paysages aussi grandioses, sous le soleil de minuit, c'est un privilège rare. »

dans l'océan Atlantique jusqu'au large des côtes de Terre-Neuve, mais qui ne suivent pas les mêmes routes que leurs parents. Ce qui nous intrigue, c'est leur devenir en décembre, quand ils disparaissent des radars. Ces données pourraient nous aider à comprendre les causes de leur mortalité.»

L'utilisation de drones permet désormais de cartographier des zones inaccessibles qui échappaient aux méthodes traditionnelles. Les travaux des cher-

cheurs islandais illustrent comment la technologie peut servir la conservation de la biodiversité. L'enjeu étant de transformer ces données en actions concrètes pour protéger les macareux et leur habitat. Pour les jeunes biologistes, l'expérience est aussi exigeante qu'enrichissante. «Travailler dans des paysages aussi grandioses, sous le soleil de minuit, c'est un privilège rare», résume Millian, tout sourire malgré qu'il soit trempé et couvert de boue.





**GRÈCE**

# Météores : des îles saintes dans le ciel grec

Texte : Marie Paturel | Photos : Lionel Montico / Hemis



**Le monastère du Grand Météore, également appelé monastère de la Transfiguration, a été fondé en 1536. Cette institution est la plus ancienne, la plus grande et la plus importante de la région.**



La plupart des monastères sont aujourd'hui accessibles grâce à des escaliers édifiés plusieurs siècles après la fondation des lieux saints. Ici, les marches mènent au monastère de Varlaam. Au pied des Météores, classés au patrimoine mondial de l'Unesco, se niche le village de Kastraki.



Suspendus entre le monde des hommes et celui des dieux, ils semblent nés sous la plume de Hayao Miyazaki. Tout en poésie et en esthétisme, les monastères des Météores portent bien leur nom.

**A**u petit matin, alors que le soleil n'est pas encore levé, le village de Kastraki, en Thessalie, à 350 kilomètres au nord d'Athènes, baigne encore dans la tranquillité nocturne. Le bourg s'éveille lentement au pied des falaises impressionnantes. Ici et là, quelques chiens aboient. Bientôt, les coqs chanteront et la vie reprendra sous les toits de tuiles rouges et dans les ruelles restées authentiques malgré l'attrait touristique de la région. Kastraki est,

en effet, l'une des deux portes d'entrée vers les célèbres Météores avec la ville voisine de Kalambaka, plus grande et plus animée.

Prisé des visiteurs en quête de tranquillité, Kastraki est le point de départ idéal d'une journée d'exploration de cette région classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1988 et qui figure parmi les sites les plus visités de Grèce. Les monastères perchés au sommet de vertigineux éperons rocheux créent une atmosphère par-

ticulière, surtout lorsque les brumes jouent à draper les parois, cachant et dévoilant au gré de leurs déchirures les bâtiments accrochés aux immenses piliers de grès. L'ambiance mystique fait écho à l'importance religieuse de ces anciens hauts lieux de la foi orthodoxe.

### LES MOINES BÂTISSEURS

Dès le IX<sup>e</sup> siècle, des ermites s'installèrent dans des anfractuosités rocheuses pour fuir les invasions étrangères. Les



Le monastère Agios Nikolaos, juché sur son éperon rocheux, possède un couvent dont le décor est signé Théophane, peintre crétois renommé du XV<sup>e</sup> siècle.

parois quasi-verticales, sculptées et trouées par l'érosion millénaire, offraient des refuges inaccessibles, parfaits pour qui cherchait à se cacher. Au XIV<sup>e</sup> siècle, des moines commencèrent à construire les premiers monastères au sommet des pitons parfois hauts de plusieurs centaines de mètres. Le travail se révéla déraisonnable, proprement surhumain. Des échafaudages en bois s'adossèrent aux parois. Des systèmes de levage furent conçus avec de simples cordes. Les matériaux furent acheminés via de mauvais chemins de montagne.

Les travaux furent d'une telle ampleur qu'aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, on comptait 24 monastères en activité, dont la plupart étaient devenus des centres de co-

pie des manuscrits, de peinture d'icônes et de vie religieuse. Aujourd'hui, seuls six monastères sont encore habités et ouverts aux visiteurs. Une route panoramique d'une vingtaine de kilomètres permet, au départ de Kastraki, d'en faire le tour.

### DE KASTRAKI AU GRAND MÉTÉORE

En une dizaine de minutes à peine, on rejoint les abords du petit monastère d'Agios Nikolaos Anapafsas, perché sur un étroit rocher, le premier d'une série de pitons qui s'élèvent à ses côtés. Son unique bâtiment s'agrippe à la cime comme une vigie. En vingt minutes de marche depuis la route, on rejoint l'édi-

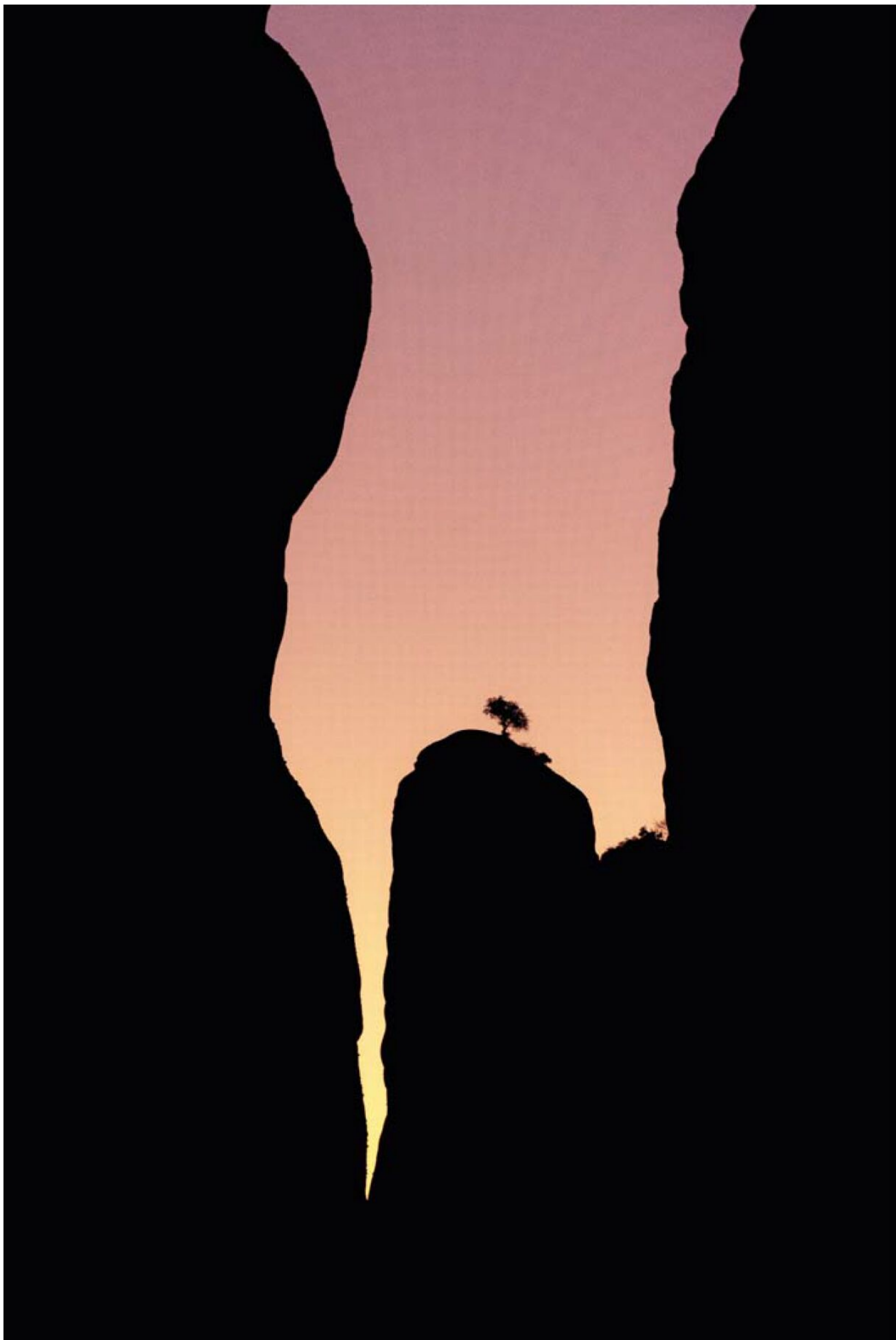


ficé qui recèle une minuscule église ornée de peintures murales du XVI<sup>e</sup> siècle de Théophane le Crétois.

Quelques minutes de route supplémentaires suffisent pour rallier Varlaam, perché à 373 mètres d'altitude. Le monastère, qui porte le nom du premier moine à s'être installé sur ce rocher, nécessita – selon la légende – près de 20 ans pour réunir tous les matériaux nécessaires à sa construction, mais seulement 22 jours pour édifier ses nombreux bâtiments. Pour y accéder, 195 marches doivent être gravies. Un effort récompensé par une véritable pépite: son catholicon (église principale) de style athonite recèle des fresques d'une richesse iconographique exceptionnelle qui rappelle que l'établissement fut l'un des plus prestigieux



**Les falaises creusées par l'érosion constituaient d'excellentes cachettes pour ceux qui désiraient se cacher et échapper aux invasions étrangères. Lorsque les monastères furent édifiés à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, les édifices furent de parfaites opportunités d'expression architecturale.**



Dans les Météores, les jeux de lumière se déclinent à l'infini. Verticalité des falaises, paysage rocailleux autour du monastère de la Sainte Trinité nimbé d'une lueur dorée ou encore spot lumineux sur le monastère de Roussanou: il règne ici un air d'éternité.

des Météores au XVI<sup>e</sup> siècle. Une tour très bien préservée permet d'observer l'ancien treuil à panier et filet qui, jadis, servait à hisser matériel, vivres et parfois les moines eux-mêmes. Durant plusieurs siècles, aucun escalier n'existait aux Météores, chaque monastère cultivant son isolement et utilisant des tyroliennes rudimentaires.

De l'autre côté du profond ravin que domine Varlaam, se dresse le Monastère du Grand Météore, le plus grand (5 hectares) et le plus ancien de la région. Fondé au XIV<sup>e</sup> siècle à 613 mètres d'altitude, il possède lui aussi des fresques exceptionnelles et un musée riche d'objets religieux et historiques. Une petite tour témoigne, là encore, du mécanisme qui permettait autrefois aux moines intrépides d'accéder aux bâtiments à l'aide d'une nacelle suspendue. À son apogée, le Grand Météore hébergeait 300 moines. En permanence occupé depuis sa fondation, il contribua à préserver la culture et la foi orthodoxes durant l'occupation ottomane.

## ROADTRIP VERTICAL

Le roadtrip se poursuit sur la route panoramique au milieu des pitons de grès où la brume matinale s'est dissipée, cessant son jeu de cache-cache mystique. Désormais, le soleil tombe sur les monastères et crée des contrastes saisissants. Roussanou apparaît dans toute sa splendeur, véritable prolongement du rocher sur lequel il a été fondé au XIV<sup>e</sup> siècle en l'honneur de Sainte Barbe. Jusqu'en 1936, le monastère n'était accessible qu'à l'aide de cordes avant qu'un pont de bois ne soit jeté au-dessus du vide. De facture modeste, il accueille des nonnes depuis





**Les Météores s'étirent dans les rais du soleil, étranges pitons dressés vers le ciel. Une divine beauté naturelle qui a visiblement inspiré les artistes qui ont décoré les monastères, comme à Agios Stefanos.**

la fin des années 1980. Les religieuses prennent un soin tout particulier des jardins fleuris, qui créent une intimité et un effet de grâce touchants.

La route continue de sinuer au cœur des Météores, désormais baignées de lumière. Le relief vertical prend désormais tout son sens: en grec, «meteora» signifie «suspendus dans les airs» et il semble bien, à force de contempler ces édifices spectaculaires, que l'homme a ici réussi une véritable prouesse en se jouant du relief pour créer des co-



lonnes sacrées qui flirtent avec le ciel. Le monastère de la Sainte Trinité incarne parfaitement cette ascension vers le firmament, lui qui se niche à la cime d'un piton comme un nid d'aigle.

### UN DÉSIR D'ISOLEMENT ABSOLU

Arborée, la plateforme sommitale accueille plusieurs bâtiments accessibles grâce à un escalier de 145 marches directement taillées dans la roche. Le catholi-

con dévoile des fresques du XVIII<sup>e</sup> siècle, tandis que la chapelle Saint-Baptiste, lovée dans le roc, réserve une ambiance intimiste. Depuis la terrasse, la vue sur les Météores, la plaine de Thessalie et la ville de Kalambaka est panoramique. Le cadre étonnamment verdoyant distille une poésie et un calme précieux. Enfin, à l'extrême sud de la route, Agios Stefanos apparaît, ultime monastère aux allures de forteresse médiévale. Dominant Kalambaka de toute sa hauteur, Agios Stefanos est l'édifice le plus

facile d'accès, un petit pont le reliant directement au parking, sans volée d'escaliers à gravir. Très fréquenté, il mérite néanmoins une halte pour ses jardins et l'église Saint-Charalambos. De la terrasse, un dernier regard sur la plaine de Thessalie, la chaîne du Pinde et Kalambaka ponctue l'exploration des Météores. Il fallait une belle dose de foi et d'audace, mais aussi un désir d'isolement absolu pour oser bâtir de tels édifices qui tutoient les cieux auxquels ils rendent hommage.



© Eric-Terrade - unsplash

## LE VAUTOUR FAUVE FAIT SON GRAND RETOUR EN SARDAIGNE

Il y a 15 ans, le vautour fauve (*Gyps fulvus*) était au bord de l'extinction en Sardaigne. Cette situation était due en grande partie aux empoisonnements indirects causés par les pesticides et le plomb de chasse présents dans les carcasses dont ces charognards, indispensables au bon équilibre des écosystèmes, se nourrissent. Face à ce déclin, plusieurs programmes européens ont été lancés à partir de 2015, combinant sécurisation des lignes électriques, création de placettes d'alimentation et sensibilisation des éle-

veurs et chasseurs locaux. Des opérations de translocation ont également permis de réintroduire de jeunes individus sur l'île pour renforcer une population en état critique. Selon les derniers recensements effectués, la population est aujourd'hui estimée entre 516 et 566 individus, avec une progression du nombre de couples reproducteurs. Si le noyau principal reste situé dans le nord-ouest de la Sardaigne, des signes d'expansion apparaissent vers le centre et le sud, indiquant une recolonisation en cours de tout le territoire.

## Animan

### ABONNEMENTS

animan@edigroup.ch | Tél. 0840 840 843  
Depuis l'étranger: +41 22 860 84 09

Animan, Asendia Press Edigroup SA  
Chemin du Château-Bloch 10 | CH-1219 Le Lignon

**1 an: CHF 94.- (6 numéros)**  
**2 ans: CHF 176.- (12 numéros)**

Le magazine international  
d'Animan Publications SA  
Chemin du Bugnon 1 / CP 32  
CH-1803 Chardonne  
animanpublications@gmail.com

### RÉDACTEUR EN CHEF

Alexander Zelenka  
alexander.zelenka@animan.ch

### MAQUETTE ET MISE EN PAGE

Thierry Desplands-Monnier  
www.thierry-graphiste.ch

### CORRECTION

Thierry Peitrequin

### PUBLICITÉ

Dominique Breschan | MHD SA  
Chemin du Bugnon 1 / CP 32 | CH-1803 Chardonne  
dominique.breschan@mhdsa.ch

### TIRAGE CONTRÔLÉ ET LECTORAT

8770 exemplaires (REMP 2025)  
62'000 lecteurs (audience print, REMP 2025-2)

### MARKETING LECTEURS

animanpublications@gmail.com

### IMPRESSION

Imprimerie Chirat  
744 Rue de Sainte-Colombe  
42540 Saint-Just-la-Pendue | France

*Toute reproduction de textes et photos interdite.  
© Animan. Les textes et photos non commandés  
ne sont pas retournés.*

### 100% COMPOSTABLE ET BIODÉGRADABLE

Animan vous est envoyé avec le film écologique Bio-Folien fait de déchets de maïs et de pelures de pommes de terre.



# ABONNEZ-VOUS



## PROFITEZ DÈS À PRÉSENT DE NOS DIVERSES OFFRES D'ABONNEMENT:

- **2 ANS | 12 NUMÉROS | CHF 176.-**  
(vous économisez CHF 28.-  
par rapport à l'achat au numéro)
- **1 AN | 6 NUMÉROS | CHF 94.-**  
(vous économisez CHF 8.-  
par rapport à l'achat au numéro)
- **OFFRE DÉCOUVERTE: 4 MOIS | 2 NUMÉROS | CHF 25.-**  
(vous économisez CHF 12.-  
par rapport à l'achat au numéro)

Pour en savoir plus:



Vous pouvez aussi vous abonner  
par téléphone au 0840 840 843 (appel gratuit).

**Animan**  
RÊVER | VOYAGER | PRÉSERVER



*Seamaster*  
PLANET OCEAN

Une collection sans limites. Planet Ocean incarne la passion d'OMEGA pour l'exploration. Ce modèle, certifié Co-Axial Master Chronometer, répond à l'appel de l'océan avec son design entièrement revisité. Doté d'un boîtier et d'un bracelet en acier inoxydable redessinés, ainsi que d'une typographie inspirée de l'héritage Seamaster, il affiche une esthétique résolument contemporaine.

Ω  
OMEGA